

E 13 TOILES

année No 1 Janvier 1977
Le numéro 3 fr. 50



NB

483

Les Etournailles Fendant



2^e pilier obligatoire?

Avec
**Preval, vous gagnez
de l'argent aujourd'hui
déjà - et davantage encore,
chaque mois.**

Gérée par des Valaisans pour les Valaisans, Preval offre de nets avantages aux entreprises, artisans, commerçants, agriculteurs, viticulteurs et indépendants de notre canton. Entre autres • Frais administratifs comprimés: pas d'immeubles somptueux, pas de super-direction générale, ni de commissions d'acquisition à payer • Contact personnel direct pour mieux adapter votre système de prévoyance aux exigences réelles de votre personnel et des cadres de votre entreprise • Pas de contrat à long terme: libération, rétrocession et toutes modifications possibles • Couverture à volonté de tous les risques - immédiats et à long terme - réellement "sur mesure", à des conditions collectives privilégiées • Cotisations en fin de mois: vous ne payez rien d'avance • Placements plus rentables de votre épargne par le choix des meilleurs investissements du moment: intérêts nettement supérieurs aux "taux techniques" généralement appliqués • Droit de regard et d'intervention sur la gestion de la fondation et la destination de votre argent.

Même si vous avez déjà créé votre propre fonds de prévoyance, Preval peut contribuer à mieux le rentabiliser!



Adhérez vous aussi
à la fondation
communautaire de
prévoyance professionnelle
Preval, gérée par la

BCS

**Banque Commerciale
de Sion SA.**

Seule banque privée du
Valais central, la BCS
pratique depuis plus de
100 ans une saine politique
de gestion et n'investit
qu'en Valais - pour votre
profit aussi.

Optez aujourd'hui pour
Preval - vous paierez toujours
moins demain! Expédiez ce BON - ou
appelez tout simplement le 027/22 27 21
pour un contact direct, personnel.

BON-DOCUMENTATION

preval

Veuillez me faire parvenir, sans engagement,
votre documentation "10 bonnes raisons
d'opter aujourd'hui pour Preval".
Expédiez votre BON à Preval,
Rue de Lausanne 15, 1950 Sion.

Nom

Prénom

Rue, N°

NPA

Localité

Altitude 1650 m

Val d'Anniviers

st. luc

Valais
Suisse



1 télésiège

5 téléskis

50 km. de pistes
patinoire

ski de fond

2200 lits chalets

et appartements

300 lits hôtels



Tous renseignements :

OFFICE DU TOURISME DE SAINT-LUC

3961 SAINT-LUC - Tél. 027 / 6 84 12 - 6 86 83

set-zinal

FLATOTEL
LES ERABLES
ZINAL



Élégant immeuble
résidentiel
mêmes prestations
que le Flatotel

les
glaciers

Les Erables, avec piscine
privée mais toutefois sans
la restauration

Restaurant
La Ferme

Sympathique estaminet
décoré de manière rustique.
Gril au feu de bois,
carnotzet typique pour
spécialités au fromage

Restaurant de Sorebois

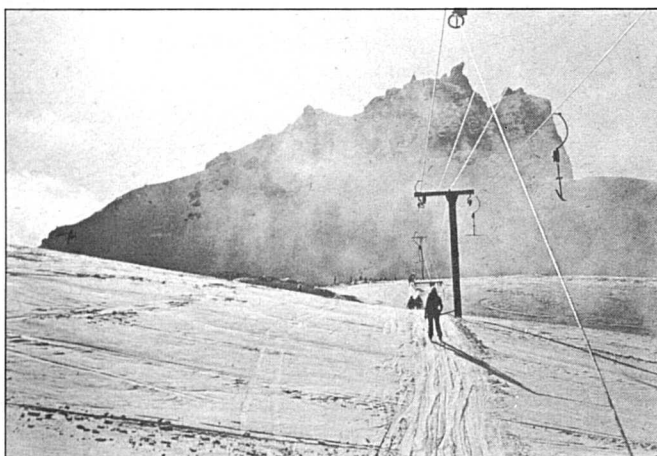
Restaurant d'altitude « Sorebois »
Snack self-service et grand restaurant
pour banquets à 2400 m. d'altitude,
face à l'un des panoramas les
plus grandioses des Alpes.

Hiver : Ski alpin, ski fond,
patinoire, piscine couverte
200 m²
Été : tennis, manège,
minigolf, excursions

Téléphérique Zinal-Sorebois
(1670-2900 m) + 7 téléskis
(env. 40 km de pistes
balisées)

vous propose

SOCIÉTÉ
D'EXPANSION
TOURISTIQUE
DE ZINAL S.A.
☎ 027 / 65 14 34 - 65 17 50



Grimentz 1570 m.

Becs-de-Bosson 3000 m.

Roc-d'Orzival 2800 m.

1 télésiège, 5 téléskis

Renseignements à l'Office du tourisme, tél. 027 / 65 14 93

GRIMENTZ
SALAMIN

AGENTS IMMOBILIERS PATENTÉS

DANY ET NICOLAS SALAMIN

CH - 3961 GRIMENTZ (VS)

Téléphone 027 / 65 14 93

LOCATION - ASSURANCE - VENTE

REPRÉSENTATION UBS

zinal

1670 m.



Zinal, centenaire au cœur d'adolescence, est la station par excellence pour celui qui cherche le calme et la détente. Téléphérique Zinal-Sorebois.
Course des cinq quatre-mille (4^e édition) dimanche 14 août 1977.

Office du tourisme 3961 Zinal - Téléphone 027 / 65 13 70



CHANDOLIN

Altitude 2000 m

avec ses 1500 lits d'hôtes, doit son excellente réputation comme centre de sports d'hiver, à sa situation élevée (plus haute commune d'Europe habitée toute l'année) et à son enneigement assuré.
Ensoleillement maximum, plus de 3700 h. de soleil possible par an.

2000 m ü. M.

Chandolin, mit seinen 1500 Gästebetten, verdankt seinen Ruf als Wintersportzentrum

seiner Höhenlage (höchste, das ganze Jahr bewohnte Gemeinde Europas) sowie seinen ausgezeichneten Schneeverhältnissen.
Maximale Sonnenbestrahlung, über 3700 Std. möglich pro Jahr.

OFFICE DU TOURISME 65 18 38
Ouvert tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. (également le dimanche en saison) Resp.: Christian Pozzi

HOTELS-REST.	Propriétaire ou directeur	Lits	027	Prix indicatif
Hôtel Plampras	Fam. Ulysse Zufferey	40	65 12 68	42 à 55
Pension Chamois	Fam. Meichtry-Favre	22	65 11 26	40 à 41

CAFÉS-RESTAURANTS-TEA-ROOM
Café-restaurant des 2000 Mètres, famille Gustave Zufferey-Favre 65 11 29
Tea-Room du Lac-Noir, P. Russi 65 15 03

COMMERCES
AGENCE DE LOCATION Chandolin-Location 65 16 53
Jolival, J.-P. Crettaz 65 18 66

ALIMENTATION
Epicierie-Bazar G. Zufferey-Favre 65 11 29
Supermarché du Lac-Noir 65 17 27
Boucherie-charcuterie René Salamin, app. (service à domicile) magasin 65 15 40
64 14 01

ARTISANS DU BATIMENT
Epiney René, maçonnerie 65 17 73
Frily Jean, maçonnerie 65 15 43
Salamin René, menuiserie 65 15 40
Chandolin-Sports 65 17 84
Mme Salamin René «Plein-Ciel» 65 15 40

SPORTS
SALON-LAVOIR
LES TÉLÉPHONES UTILISÉS
Administration communale de Chandolin 65 14 62
Téléphone communal, Daniel Caloz 65 11 18
René Salamin, commandant du feu 65 15 40
Remontées mécaniques de Chandolin Resp. Fr. Zufferey 65 14 50

Remontées mécaniques - Société de développement
Téléphone 027 / 65 18 38

★ Le Gènepi ★
fait du bien à Madame
quand Monsieur le boit



Vieille eau de-vie
aux plantes des Alpes

En vente auprès de :
- CAFES - RESTAURANTS
- GROSSISTES ou au

Château Ravire - Sierre

Vins fins du Valais
GLACIER D'ANNIVIERS (caves d'Ayer)

ASSOCIATION DE VENTE IMMOBILIÈRE



CHANDOLIN
& GRIMENTZ
ST. LUC

VERCORIN

ZINAL

Rémy VOUARDOUX
Vissoie: tél. 6515 06

Georges SALAMIN
St. Luc: tél. 6514 12

Arnaldo CORVASCE
Vercorin (BAT): tél. 55 03 86

Robert MÉTRAUX
Zinal: tél. 6514 04

agents immobiliers patentés
et membres A.V.A.I.M.



Annivers-Promotion
bureau central:
3961 VISSOIE
Tél. (027) 6515 06 / Telex ANPRO 38 429

CHERMIGNON S.A.
J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC
PRODUITS DE TRAITEUR
PRODUITS SURGELES

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



Chermignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79

**DÔLE DE LA CURE
DÔLE GRAND SCHINER
CHAPEAU ROUGE**

deux grands vins rouges du Valais
dont on parle
et que les amateurs de bons vins
apprécient

MAISON BIOLLAZ & CIE
Vins fins du Valais

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages
Téléphone 027 / 86 28 86



**Chermignon
la politique au village**

Développement économique gigantesque et politique communale basée sur des clans, comme dans les sociétés segmentaires. Telle est la situation de Chermignon, plus connue sous le nom de Crans-sur-Sierre. La vie politique y est très intense (près de 100% de participation), virulente souvent. Trois clans se livrent une lutte acharnée pour le pouvoir. Dans chaque clan, on trouve des individus de toutes les catégories et classes sociales, de toutes les idéologies politiques. La conscience et la lutte de clans remplacent celles de classes. Le système politique est très fermé, exclusif, élitiste (système de clans, mais pouvoir de classe) et non participationniste (les décisions importantes sont prises par quelques chefs de clan), entièrement informel mais structuré de façon extrêmement rigoureuse et d'une efficacité peu ordinaire. Les pressions semblent prendre des dimensions inattendues.

Uli Windisch, natif d'une commune limitrophe, a été pendant des années "sur le terrain", en observateur-participant avant de découvrir l'énigme de la structure de ce labyrinthe politique. Cette étude de cas très approfondie puise ses données dans des disciplines aussi diverses que l'anthropologie politique, la géographie électorale, la science politique et la sociologie pour saisir le politique dans son intégralité signifiante et dans sa logique en actes.

Un volume de 328 pages, avec documents, tableaux et schémas aux Editions L'âge d'homme, Cité-Métropole 10, 1003 Lausanne.

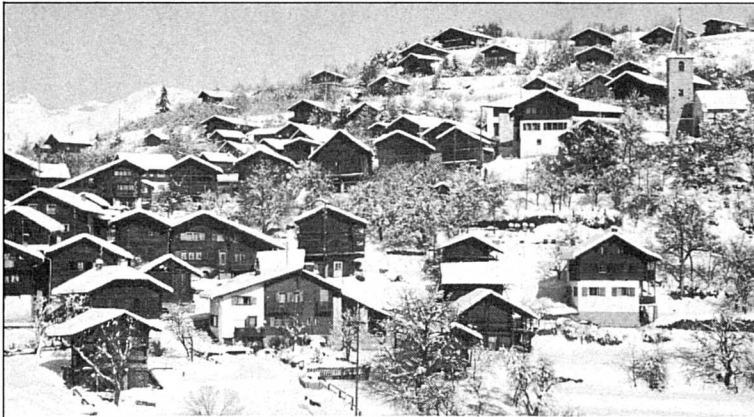
**Initiation à la dégustation
des grands vins**

La dégustation est un art difficile qui nécessite une éducation des plus étendues et un état d'esprit. Max Légise, directeur de la Station d'oenologie de Bourgogne, dans l'ouvrage que vient de publier Divo S.A. (Maupas 27, 1004 Lausanne), essaie de faire connaître à chacun les subtilités et la technique des grands dégustateurs et à les appliquer. Quatre chapitres: "Prélude à l'éducation sensorielle", "Approche méthodique de la dégustation", "Les heures brumeuses de l'apprentissage" et "Les heures joyeuses de la dégustation du vin" obligent le lecteur à franchir le seuil d'un domaine merveilleux, où lui sont révélés peu à peu les plaisirs de la découverte alliés aux délices du palais.

**K.G.B. mission spéciale
en Suisse**

Vient de sortir de presse en Valais, dans la Collection Club Expression, un ouvrage inspiré par la vague d'espionnage d'origine soviétique qui, ces derniers temps, a sensibilisé divers pays, à commencer par la Suisse. Ce livre a pour auteur un professeur français d'histoire et de géographie, M. Robert F. Ravis,





Vercorin

Balcon ensoleillé du Valais central à 15 km. de Sierre.

ÉTÉ : Tennis, minigolf, promenades en forêt, pétanque, parcours Vita, pêche (à 15 km. lac de Géronde et piscine de Sierre), alpinisme.

HIVER : Ski alpin et de fond, piste de toutes catégories. 3 téléskis, 2 télécabines, patinage, curling, luge. Ecole suisse de ski.

Accès : Par la route, en autobus. Téléphérique de Chalais à Vercorin.

Hôtels et pensions : Orzival - Victoria - Les Mayens - Forêt - Place et Poste - Restaurant d'altitude au Crêt-du-Midi (2300 m.)

Agences de location : B.A.T., La Résidence, S. I. Les Bosquets

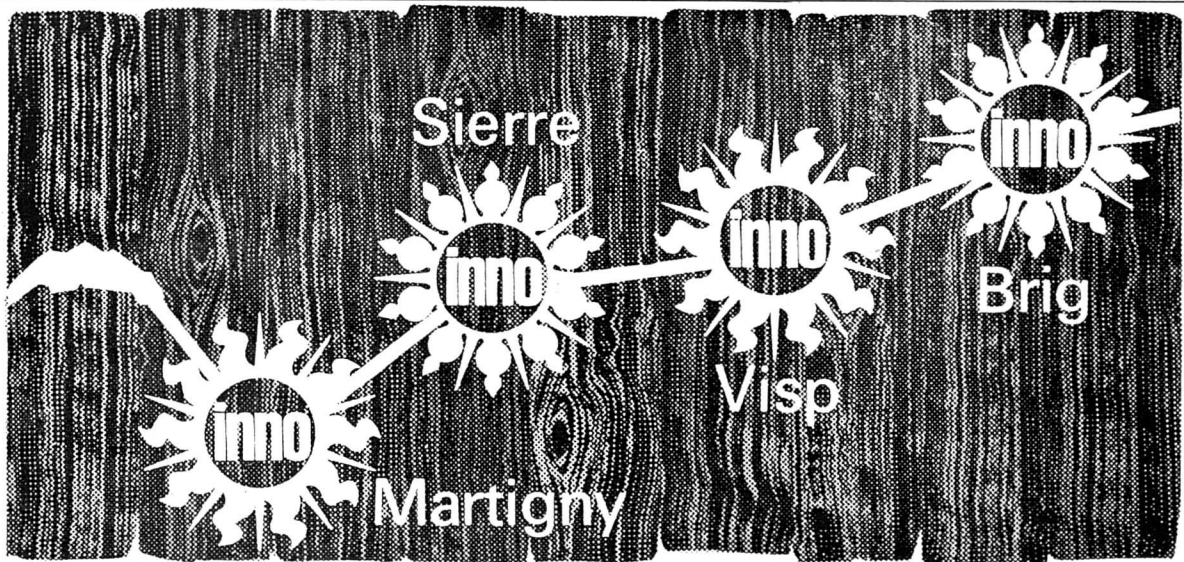
Bureau Office du tourisme - Société de développement, Vercorin - Tél. 027 / 55 26 81



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.

pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

VALAIS LE PAYS DES VACANCES

Nouvelle période fiscale

- Bouclement des comptes
- Déclaration d'impôts

A votre service

**Fiduciaire
Eddy Duc**

Sierre

Tél. 027 / 55 60 83

Membre USF et
maîtrise fédérale



La recette du mois des amis de «Treize Etoiles»

Tarte aux oignons bâloise

Une plaque à gâteau de 26 cm. de diamètre, 300 g. de pâte brisée, 50 g. de beurre, 4 oignons moyens, 3 œufs, un peu de crème, une pincée de farine, sel, poivre.

Foncer la plaque avec la pâte et la piquer. Faire fondre dans le beurre les oignons très finement hachés sur un feu très doux, sans laisser prendre couleur, en les remuant souvent. Entre temps, battre les œufs et ajouter la crème légèrement fouettée, saler et poivrer.

Quand les oignons sont transparents et tendres, les singer (saupoudrer avec une pincée de farine), laisser prendre couleur, y ajouter les œufs battus et la crème et verser le tout sur la plaque.

Cuire dans le four préchauffé à 250° C. environ 20 minutes. Quand une aiguille enfoncée dans la tarte en ressort propre, elle est cuite et prête à manger chaude comme entrée ou avec une purée d'épinards.

Lee E.

Le spécialiste du bureau

vous présente l'ADLER SE 1000



la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

SCHMID & DIRREN S. A.

Organisation de bureau

1920 Martigny, ☎ 026 / 2 27 06

davantage connu pour ses traités de philosophie et de politique.

"C'est l'histoire de certains officiers supérieurs de l'armée suisse, à commencer par Jeanmaire, qui m'a poussé à écrire ce livre", a déclaré M. Ravis. "Lorsque j'ai vu toutes ces manchettes de journaux parlant de l'espionnage dans notre pays, j'ai décidé d'écrire une série d'ouvrages sur ce thème, sous forme de romans ou autres. Ce que je veux, c'est démystifier cette maladie qui ronge tant de pays comme un cancer, à savoir l'espionnage. Je n'ai eu accès à aucun document solide d'espionnage qui m'aurait permis d'étayer réellement mon livre. J'ai préféré m'en tenir au fictif, à l'imaginaire en ce qui concerne le travail des espions et leurs méthodes."

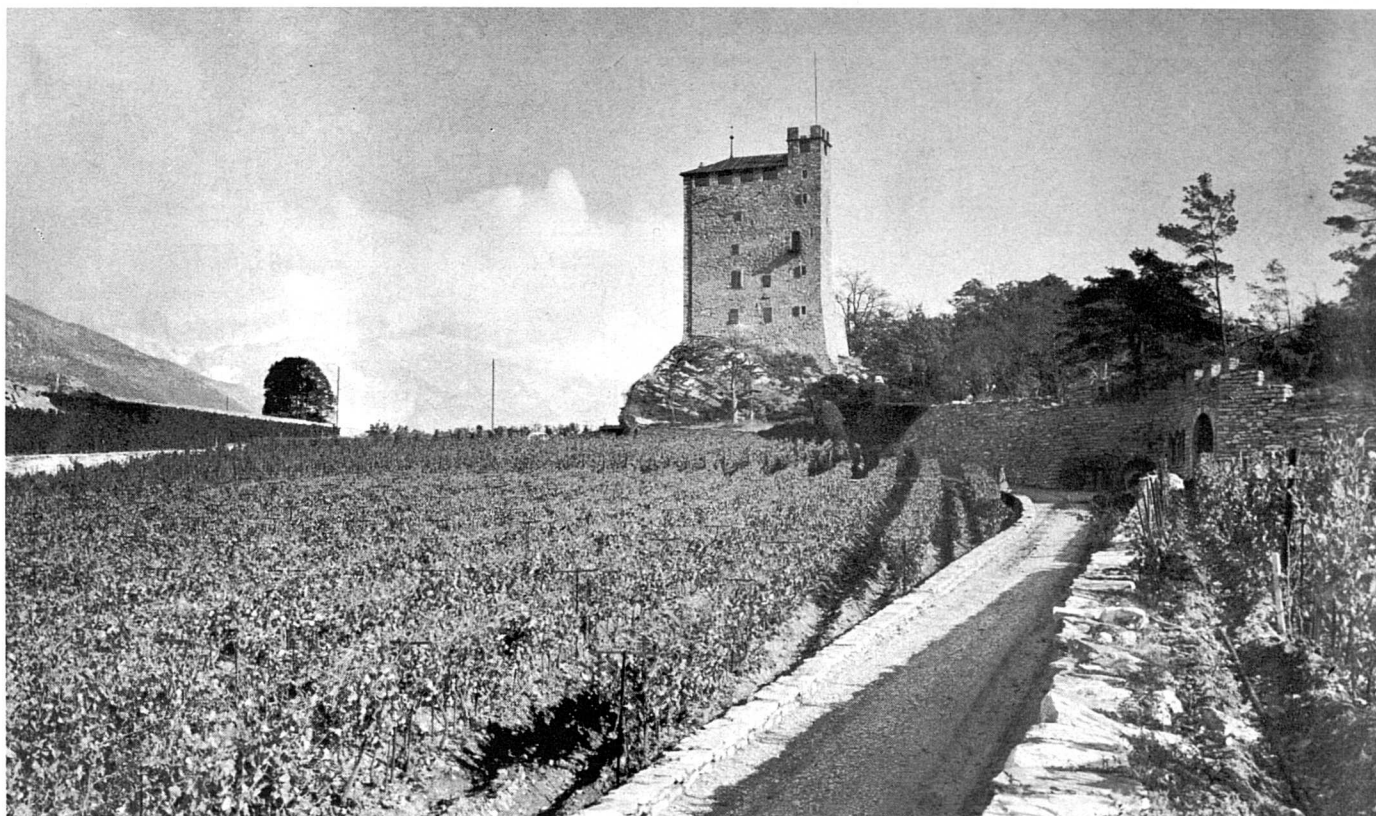


Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Eté : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

Centre commercial et d'affaires



SOLEIL
+ FRUITS DU VALAIS
= SANTÉ

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
55 03 08 - 09

Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant
Ermitage
Famille Sarbach
55 11 20



Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Grande salle pour noces
et banquets
Spécialités du pays
55 25 35

Hôtel-Restaurant Arnold

Salles pour réunions et banquets
(10 à 80 personnes)
Semaine gastronomique
55 17 21

Hôtel Terminus

Salles pour banquets
(jusqu'à 250 personnes)
55 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Gérone
55 46 46

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51

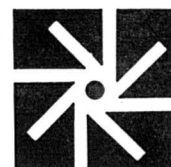
Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poiré William's
☎ 027 / 55 13 28 ou 027 / 55 05 80
Dépôt 027 / 55 44 31

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURO**
Sierre
55 10 68



aerotechnic



Société anonyme A. + J.-P. Meyer, 3960 Sierre, tél. 027 / 55 35 55

VENTILATION ● CLIMATISATION

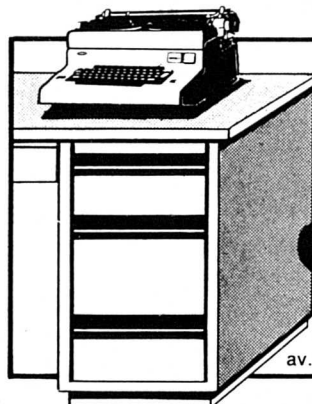


A. MELLY AMEUBLEMENTS

3960 SIERRE
027 / 55 03 12

VISSOIE - VERCORIN

RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT



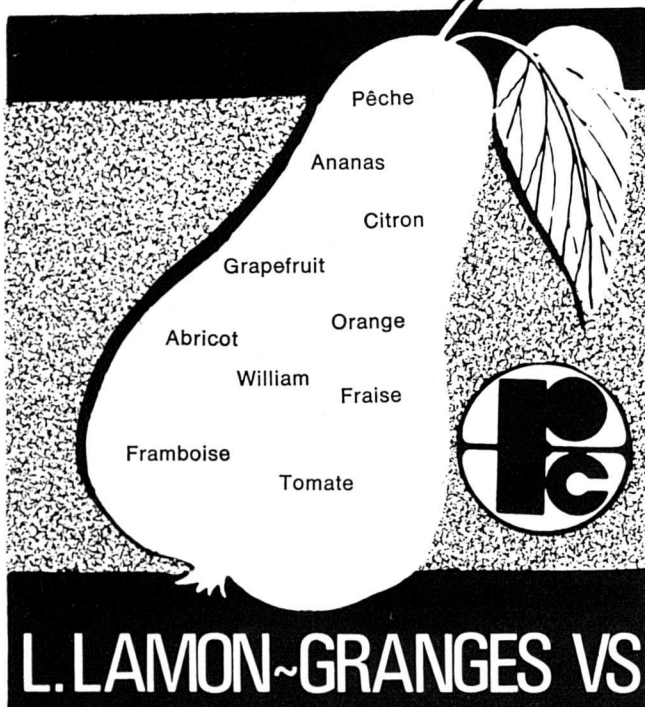
écrire
calculer
meubler

BUREAU PRATIQUE
HERMANN DE PREUX
& Cie SA

SIERRE SION
tél. 027/ 55 17 34 av. Pratifori
av. Général-Guisan repr. Paul Studer

NOUVEAU : notre département technique est actuellement équipé d'un appareillage des plus modernes pour le contrôle et la réparation de toutes marques de machines à calculer électroniques.

Jus pulpeux
de fruits




GARAGE OLYMPIC

Agent général pour le Valais
VW - AUDI - NSU - PORSCHE

A. ANTILLE - GARAGE OLYMPIC
SIERRE - SION - MARTIGNY



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 55 10 65

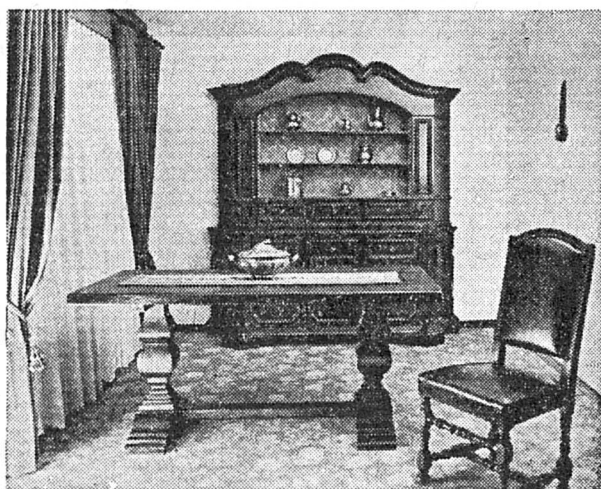


Paraît à Martigny chaque mois
 Editeur responsable : Georges Pillet
 Fondateur et président de la commission de rédaction :
 M^e Edmond Gay
 Rédacteur : Amand Bochatay
 Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
 Administration, impression, expédition :
 Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19
 CH - 1920 Martigny 1
 Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—
 Le numéro Fr. 3.50
 Chèques postaux 19 - 4320, Sion
 Service des annonces :
 Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
 ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

27^e année, N° 1 Janvier 1977

LA PLUS FABULEUSE EXPOSITION DE MEUBLES RUSTIQUES EN SUISSE



TRISCONI & FILS

UNIQUEMENT A MONTHEY

ROUTE DE COLLOMBEY - EN FACE DE LA PLACETTE
 TÉLÉPHONE 025 / 4 12 80 - 4 36 50

Sommaire

Le livre du mois
 La table
 Précarême
 Le Carnaval des chats à Evolène
 Begegnung in Eischoll
 L'hippophae rhaminadoïdes
 Potins valaisans
 Mots croisés
 The new Archaeological Museum of Sion
 Bridge
 Annivers, le défi d'une haute vallée
 Itinéraire annivard :
 Vercorin, Grimentz, Zinal, Saint-Luc, Chandolin
 Vissoie : des portraits impossibles
 L'aigle royal — Annivers — Charade
 Sierre-les-Collines
 Une main d'artiste sous le gant du policier
 Treize Etoiles-Schnuppen
 Skyl
 Lettre du Léman
 Le ski des quatre vallées
 Tourisme, petite revue mensuelle
 Du fond à Montana
 Unsere Kurorte melden
 Nationalratsempfang in Visp
 Un mois en Valais
 Sons de cloches

Notre couverture : Carnaval à Evolène (Photo Magdeleine Ritter)

Dessins de Skyl
 Photos Andenmatten, Arbella, Broccard, Kauert, Mengis, Ritler,
 Ritter, Ruppen, Schlaefli, Thurre, Zuber

Précarême

Ohé! bonnes gens d'Evolène, claquemurez-vous. Les voici dans la rue les hommes-bêtes, tout droit descendus d'un tableau de Breughel ou de Blake. Ces mêmes figures qui hantaient nos rêves agités d'enfant, nous réveillaient, haletants et moites, avec un grand cri d'épouvante.

Pour un temps au village, c'est le règne de l'effroi et des diableries. Ces poursuites dans les venelles, autour des maisons, ces cris, ces hululements — hihou... yahououou — et le branle des sonnettes par-dessus. Gare à vous, les filles, le Malin a les mains noires et face de Raminagrobis vermillon! Carnaval: masques et sabbat, grimaceries et peurs, sorcellerie d'aujourd'hui, résurgence du temps de la peste et de la famine. Relisons l'Histoire. Mais les calamités moyennageuses — guerres, violences, épidémies, catastrophes — ont-elles vraiment changé de visage? Simplement, elles sont devenues plus raffinées dans leur cruauté.

Il faudra beaucoup d'orémus pour étouffer les tragiques évohé qui s'élèvent de partout. Puisse la sombre bacchanale universelle ne plus durer que le temps d'un Carnaval.

B.



Nouvelliste

**et Feuille d'Avis
du Valais**

**le quotidien
valaisan**

atteint le

65 %

**des ménages
du
Valais romand**

Tirage

35778 ex.

contrôle F. R. P. du 17. 7. 75

**à l'avant-garde
de la technique
offset-couleur**



Le Carnaval des chats à Evolène

Vers la Saint-Martin, quand la neige commence à tomber dru, on sait que le grand hiver va s'installer dans la vallée, irrémédiablement. D'un coup les voix de la nature semblent s'être retirées de la terre. C'est à ce moment-là que commence la vie intime et ardente du hameau ; les belles soirées de légendes, de contes, de passionnantes lectures et de chansons. Alors tout ce qui fait, pendant de longs mois, la vie du montagnard s'inscrit dans le cercle de cette vie contemplative.

Il faut connaître cette emprise du rêve, cette étrange fantasmagorie, pour pouvoir comprendre d'autres phénomènes de la vie des hautes terres. Pour saisir l'importance d'un cri lancé dans l'étendue du silence, lorsque les journées sont plus longues et l'air plus doux.

Les masques sont dehors ! On dit déjà ? pour faire semblant, mais on savait que les coulisses regorgeaient d'acteurs qui circulent maintenant entre les maisons. On a besoin d'é-

motions. Ah ! je me rappelle cette chair de poule, ce frisson puissant du repentir collectif que nous éprouvions pendant les Missions, théâtre sacré des Pères Rédemptoristes, athlètes aux voix de stentors, rigoureux et efficaces. On aimait ces rassemblements dans l'église paroissiale ; les sermons des Pères : « Vous êtes des pourceaux... » Cela nous faisait du bien.

Malheureusement il fallait attendre dix ou vingt ans pour qu'un paroissien bien intentionné et plus ou moins aisé se décidât à « donner » pour une Mission. A ne pas oublier les élections communales, théâtre bien profane, celui-là, pour les amateurs de westerns, chaque quatre ans, seulement. Le Carnaval des masques était là, chaque année, fascinant et mystérieux, aimé, redouté, rebuté aussi, car il faisait fi des avertissements formels et répétés de l'Eglise qui met en garde ceux qui viendraient à mourir avec le masque sur le visage — même le prêtre ne pour-

rait pas l'arracher — et Dieu ne reconnaîtrait pas son image dans cette figure immonde. Il y avait aussi d'autres raisons, mais voilà notre dualité.

Le Carnaval des masques c'est, tout d'abord, un formidable dévouement, un désir irrésistible de s'amuser, de se manifester sans complexes : violence, sexualité, mystification. Grâce au masque on entre, comme les meilleurs acteurs, dans la peau du personnage que l'on veut jouer : homme ou bête. On déguise sa voix pour ne pas être reconnu, ou passer pour un autre ; on crie, on hurle, on boit, on fait des farces, on embête le monde. A Evolène, le mot masque, qui représente tout le personnage, ouna mäska, est féminin. Il est prononcé avec un fort accent circonflexe, tandis que dans les villages du haut, la syllabe est brève, comme en français. On distingue plusieurs catégories de masques et on leur donne des noms tels que : peluchè, brogniè, patôyè. Les peluchès (les pelisses) portent des



masques en bois peint, dont certains rappellent l'Orient, représentant des têtes de chats, de porcs, de renards, de mulets, rarement une figure humaine. Le corps est habillé de peaux de moutons, de chamois, de renards, de marmottes, de vaches ou de mulets. Les souliers et les jambes sont entourés de bandes de drap ou d'étoffe, ficelés à la manière des esquimaux. Ils portent en bandoulière une cargaison de boîtes en fer blanc, rouillées à l'intérieur, sentant mauvais. A la main, une sonnette de vache.

Le fait de colporter une mauvaise odeur ne doit pas être associé à l'odeur du péché, dont la notion se rencontre ailleurs. Il ne s'agit, ici, que d'incommoder le plus possible son voisin et d'empester les maisons qu'ils visitent.

Hurleur ou muet, acrobate ou bancal, les attitudes permettent maintes blagues, farces et mystifications.

Les peluchès jouent le plus grand rôle dans le Carnaval. Il y a les solitaires qui poursuivent leurs propres desseins ; ceux qui obéissent à un chef, se masquent dans une grange isolée, pénètrent au village dans un bruit de tremblement de terre, se dispersent dans les ruelles à la manière des pickpockets, s'égaillent dans la foule, bousculent les passants, boivent, provoquent des bagarres, lèvent les jupes, fouillent dans les corsages. Toute la journée le masque se comportera comme l'animal qu'il représente : chat, renard ou cochon.

Le chef des masques dispersés porte les attributs de sa distinction. Revêtu d'une peau de mullet, dont la queue balaie le sol comme une traîne, un bâton à la main, il porte sur sa tête, une sorte de mître, qui est une musette paysanne renversée en cuir. Ses audaces sont folles. C'est lui qui, pour la première fois, a osé mettre ses pieds de masque sur la terre bénite du vieux cimetière de Saint-Jean, autour de l'église, pour déloger les femmes, les enfants et les peureux. L'acte suprême fut de traverser l'église sans ôter son masque. Le curé menaça. L'année suivante on ne vit que deux timides fantômes, revêtus du suaire, qui couraient autour de l'église poursuivis par le curé : deux blancs qui se sauvaient devant le noir. Quand on parle de cela, après le jour des Cendres, ils disent : « Ah ! ça, c'est des bêtises, c'est quand on était saoul ! »



Photos Magdeleine Ritter

Le Carnaval, lui, est indestructible. Il y a les peluchès qui restent en groupe. Un dimanche on a vu apparaître, entre deux maisons, un masque à figure humaine, peint en jaune, avec un long nez crochu, une large bouche édentée, des yeux allongés. Il était suivi d'une dizaine de chats, chiens, cochons, marchant en colonne par deux, qui firent halte sur la place principale. Le masque jaune disparut par une porte pour réapparaître sur un balcon afin de donner lecture de certains événements de l'année dont le contenu aurait de la peine à franchir, aujourd'hui encore, les barrières de la censure officielle. A la fin d'un chapitre, un beau chat à l'allure noble, un empereur chat, puisait dans les fondrières, avec une queue de vache à la touffe bien fournie, et aspergeait l'assistance. Une tête de chien tenant à la main gauche une vessie de porc gonflée, chantait ce refrain :

*Sixte quint dans son jeune âge
Gardait la troupe immonde.
Après il est devenu,
Le plus grand souverain du monde.*

Vers 3 ou 4 heures de l'après-midi, on voyait apparaître les empaillés, ou sacs de balle. Ce sont des êtres fantastiques, démesurément longs, larges et gros. Tout le corps est recouvert d'une toile de jute cousue et

bourrée de paille, tandis que le visage est protégé par une toile cousue, avec des trous pour les yeux et la respiration. Ces masques ne sont jamais nombreux car le déplacement est extrêmement difficile, voire dangereux. Il leur faut un aide, costumé plus légèrement, en cas de chute ou d'incendie.

Je voudrais encore évoquer un spectacle des plus charmants et des plus colorés qui soit : celui de la noce. Elle passe dans la rue principale à la sortie de la messe, entre dans les cafés, salue et s'en va. Tous les participants portent le beau costume antique d'Evolène : la mariée le bouquet traditionnel sur la tête, les suivantes le chapeau plat, les messieurs le pourpoint rouge, bleu et or, képi à pompon et souliers à boucle. Les visagères sont faites de fine toile dont l'ourlet des yeux est brodé de fils de couleur, comme de longs cils, à la manière des marionnettes tchèques ou des poupées yougoslaves. Tous, y compris la mariée, sont des garçons.

Brièvement, j'ai essayé de décrire les joyeuses fêtes carnavalesques de mes années de jeunesse. A Evolène, les masques existent encore. Je ne chercherai pas l'âme des morts derrière leurs visages de chats, mais je leur souhaite belle et longue vie.

Jean Quinodoz.

Begegnung in Eischoll



Ist es Ihnen auch schon so ergangen : Sie kommen an einen Ort, ohne einen festen Vorsatz zu haben. Sie durchstreifen ihn, entdecken interessante Winkel, die reizende Durchblicke gewähren und spüren plötzlich, wie Sie dem Zauber erliegen, der von Lage, Klima und den Menschen des Ortes ausgeht, die ihn bewohnen.

Sie schauen sich daraufhin alles genauer an, wagen auch einen Blick in die Gesichter der Einheimischen und empfinden deren Verbundenheit mit ihrem Dorf, in dem sie geboren und aufgewachsen sind.

Jemand fällt Ihnen besonders auf. Er erregt — ohne dass Sie sich darüber bewusst Rechenschaft geben können — Ihr besonderes Interesse. Man kommt ins Gespräch, spürt Sympathie und erfährt etwas mehr und Persönliches gar :

... dass man als junger Mensch einmal tüchtig verliebt war in ein junges Mädchen (wer ist das nicht ?), die dann einen anderen nahm.

Bis dahin scheinbar eine alltägliche Geschichte.

Weniger alltäglich ist, dass sie später — selbst verheiratet — Nachbarin wurde, und dass man sich dann nicht mehr kannte, weil man sich einmal zu gut gekannt hatte...

Ist das auch etwas Alltägliches ?

Aber vielleicht will ich gar nichts Aussergewöhnliches erzählen ?

Es ist ja das Alltägliche, mit dem wir leben müssen und nicht das Besondere.

Familie haben, Kinder haben, ist das Alltägliche. Nicht einmal die Grossfamilie war eine Ausnahme. Sie ist es erst heute.

Aber auch eine Grossfamilie wird klein, wenn die Kinder ausfliegen und eigenen Hausstand gründen, wenn gar die Frau stirbt.

Nimmt jemand den Vater auf ?

Bei fünf Söhnen und vier Töchtern sind die Möglichkeiten gross !
« Zieh » zu uns, Vater, unser Haus ist gross genug und modern dazu ! »





« Ich bleibe, wo ich bin. Mir gefällt es in meinen vier Wänden. »

So bauen die Söhne für sich und andere Fremde, derweil der Vater beim alten bleibt, weil es ihm dort besser behagt.

Hier hat er seine Werkstatt, in der er im Kleinformat seinem Beruf nachgeht, den er einstens erlernte und ausübte.

Hier hat er seinen Weinkeller, die Fässer gefüllt mit guten Tropfen von den Reben in Salgesch.

Wo findet man solche Keller in neuen Häusern ?

Ein Grund mehr, im alten zu bleiben...

Ein Grund mehr, einer Flasche den Hals zu brechen und vom eigenen Wein dem Gast anzubieten und zu testen, ob auch dieser ihn gut findet. « Prosit » !

Wer Arbeit hat oder sich Arbeit macht, ist nicht einsam.

Er ist auch nicht unzufrieden. Unzufriedenheit und Nörgelei wächst auf ganz anderem Boden.

Mit achtzig sucht man auch keine Anerkennung mehr.

Hier lebt man, hier werkt man, hat sein Auskommen, ist mit einfachen Verhältnissen zufrieden und lässt die jüngere Generation machen, was sie für gut findet.

Den alten Vater möge man lassen, wo er ist. Er ist es zufrieden, wenn einmal jemand nach ihm sieht und ihm Ordnung macht.

Die Abwechslung ist ja da ! Er braucht sie nur zu nutzen, sich in den Zug zu setzen und dorthin zu fahren, wo die anderen Töchter leben — in der Hoffnung, nicht das gleiche Schicksal zu erleiden, wie die Nachbarin, die einmal die Auserkorene war.

Sie ereilte der Tod mitten auf einer Reise...

Noch einen Schluck Wein ?

Noch ein bisschen Brot und Käse ?

Nehmen Sie, bedienen Sie sich !

Was der Herrgott wachsen liess, soll man nicht verderben lassen.

Liselotte Kauertz.



Un fruit miraculeux du Valais

L'hippophae rhaminadoïdes

Parmi les dons les plus précieux que la nature offre et met à la disposition et au service de l'homme, l'hippophae rhaminadoïdes, plus connu sous le nom d'argousier, est un des plus prodigieux. Fruit unique en son genre, à la constitution aussi variée qu'exceptionnelle, il est appelé « baie miracle », à cause de la multitude de ses effets bienfaisants et de sa rapidité d'action.

L'argousier fait partie de la famille des élagnacées et il est le seul représentant en Europe de cette petite catégorie de plantes ligneuses.

Il croît à l'état sauvage dans les terrains les plus ingrats (sables, dunes et graviers de torrents), mais c'est dans les sols en majeure partie granitiques et où règne un ensoleillement maximum qu'il prospère le mieux.

On le rencontre en Allemagne, en France, en Italie, en Hongrie, en Hollande et en Suisse, principalement dans les vallées méridionales des Alpes. Les cantons du Valais et du Tessin sont particulièrement privilégiés, puisqu'on y trouve les meilleures qualités.

Les baies de l'argousier, de couleur allant de l'orange au rouge-corail lumi-

neux, lors de leur pleine maturité, sont très acidulés. Son P. H. se situe autour de 3, proche de celui du vinaigre.

Ses racines ont des nodosités contenant des bactéries (*pseudomonas radicola*) capables de fixer l'azote de l'atmosphère et de le transformer en substances nutritives profitables à l'arbuste, comme c'est le cas des légumineuses (trèfle, luzerne, haricots, etc.).

Pour que l'hippophae puisse élaborer dans les meilleures conditions possibles ses substances précieuses, il a besoin d'un maximum de facteurs importants : non seulement il requiert une grande insolation, mais encore il ne tolère pratiquement aucun végétal dans son voisinage immédiat. Lorsqu'au cours du temps se forme l'humus, il disparaît comme par enchantement !

* * *

C'est au début de la seconde guerre mondiale que des savants allemands, plus précisément des pharmaciens dont les travaux étaient connus, établirent et mirent en évidence son extraordinaire richesse. Plusieurs médecins cotés de ce pays ont d'ailleurs donné leur nom

à diverses fabrications à base d'hippophae.

On sait aujourd'hui qu'il a été utilisé rationnellement, sous différentes formes, par l'armée allemande au cours de cette période ; ce qui est compréhensible, étant donné les vertus peu communes qu'il possède. L'hippophae détient des secrets que seuls quelques initiés ont découverts et gardent jalousement.

Par leurs expériences pratiquées sur une grande échelle, on peut comprendre l'engouement constaté chez nos voisins du Nord pour le « Sandhorn ». Mais cela n'explique pas pourquoi ce fruit aux propriétés multiples est encore si peu connu et utilisé chez nous.

Chaque année on peut apercevoir sur les berges du Rhône et les terres sauvages, jusqu'à l'arrière-automne, nombre d'étrangers faire une ample provision d'argouses pour l'hiver !

L'hippophae sert de base à de nombreuses fabrications. On en tire, entre autres, du vin, de l'eau-de-vie, des confitures, des gelées, des sirops, des pâtes de fruit, de huiles, des crèmes et divers élixirs.

Michel Pitteloud.

Argousier sur les berges du Rhône





POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Le « Canard enchaîné », dont tu connais le ton déchaîné, annonce dans son dernier numéro de 1976 l'année mille neuf cent soixante-disette ! Vas-y pour le mot. Il est bien français de France et se rapporte à ce pays. Il n'en demeure pas moins que c'est un programme qui s'accorde assez mal avec la centaine de menus de Saint-Sylvestre que je me suis astreint à lire dans la presse de notre Suisse, qui pourtant est au-dessus de tout soupçon comme tu le sais.

Il y en avait de vingt à cent francs, laissant entendre qu'à ce dernier prix on recevait en plus des cotillons, de la musique et la garantie d'un réveil pénible et assoiffant.

Simultanément, une agence rapportait les statistiques très sérieuses d'une « Banque » mondiale sur les revenus annuels des pays de la planète. Il en ressortait que le dernier classé affichait, par tête d'habitant — en moyenne bien sûr — un montant qui aurait tout juste permis de régler l'addition du réveillon à deux d'un hôtel classé.

Ça fait tout de même un peu réfléchir, en ce soir du premier janvier où j'ai pris la décision de te faire des confidences puisque l'Helvétie est quatrième dans le monde.

Pour s'en tirer sans trop de mal, en une pareille circonstance, il y a une première manière : n'avoir rien vu, ni entendu : on se couche alors, la paix dans le cœur et la conscience tranquille.

La deuxième, c'est de hausser les épaules en proférant, à l'égard de ces gens « qui ne savent pas se débrouiller », quelques remarques aigres-douces du genre : « ils n'ont qu'à travailler, comme nous ».

C'est ce que disait à pleine voix le Max, au coin d'un bar, lui qui a trouvé dans l'assurance invalidité une source de revenu que seule justifie la « flemmingite » aiguë qu'il fit toujours passer pour une infirmité.

La troisième manière, c'est d'évoquer « nos » pauvres, plus près de nous, et qu'il faut secourir avant tout, tout en se satisfaisant de maigrichonnes oboles, versées quand quelqu'un peut observer le geste.

Enfin, c'est clair que l'argument final, pour éloigner de soi le calice de la honte en face des affamés, c'est de rappeler tous les scandales, prouvés ou non, qui ont entaché certaines actions de secours où, dit-on, les secourants auraient trouvé plus d'avantages que les secourus.

Tant d'arguties ne font évidemment pas remonter « la moyenne du revenu brut » des pays en cause.

Mais, me diras-tu, où veux-tu en venir avec tes considérations désabusées ?

A rien, bien sûr, car je ne vois pas qui pourra changer quoi, quand et comment.

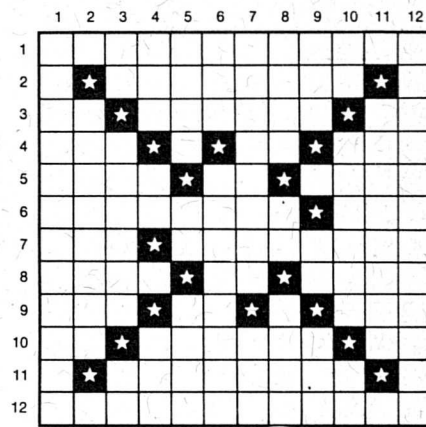
Tout juste à dire, peut-être, que toi, moi, d'autres aussi, devraient avoir au moins le courage de ne pas pleurer sur notre sort.

Et de trouver bon marché les trois décis à quatre francs, puisqu'on peut se les offrir... sans disette.

Bien à toi.



par Eugène Gex



Horizontalement

1. Relatifs à la région du Haut-Lac. 2. Il n'est jamais agréable de l'avoir sur la gorge. 3. Se voient sur les pistes. - Ouvrira la fenêtre. - Note. 4. Accompagne souvent un tic. - Permet bien des espérances. - Se jette dans le Rhône. 5. Honorait Dionysos. - Sur une enveloppe. - Vieille famille valaisanne. 6. Fait partie d'une grande commune. - Détachées de Rümeling. 7. Balzac le mit dans la vallée. - Sautilla. 8. Bonnes ou Chaudes dans les Pyrénées. - Symbole chimique. - Lit populaire. 9. Quartiers de Naters. - Demi-sommeil. - Pour la troisième fois. 10. Abréviation pour une voiture. - Son auteur la défend devant le Grand Conseil. - Note. 11. Localité neuchâteloise en désordre. 12. Noire perfidie.

Verticalement

1. Le Valais savoyard en comptait huit après 1384. 2. Voisin du Valaisan. 3. Initiales d'un président de Vouvry (1874 - 1945). - Soyez-le plutôt d'or que de fil blanc. - Symbole chimique. 4. Ce rouleau de plumes ne fit jamais partie du costume valaisan. - Pronom d'outre-Raspille. - Le haut était sacré. 5. Dans une commune du district d'Hérens. - Symbole chimique. - Mariage rouge. 6. Commencement d'agression. - Jouer en dilettante. 7. Inattendu. - Prénom féminin. 8. Cette robe non plus n'appartient pas au costume valaisan. - Coup de baguettes. - Le Valais a le sien. 9. Du verbe aller. - Initiales d'un sculpteur haut-valaisan (XVIIIe s.). - Ancêtre de nos vigneron. 10. Initiales d'une supérieure générale de l'Œuvre Saint-Augustin (1885 - 1959). - Qui fait preuve de finesse. - Avant Jésus-Christ. 11. Exsudations visqueuses. 12. L'indépendance du Bas-Valais y fut proclamée.

The new Archaeological Museum of Sion

Since last autumn, the Valais has a new Cantonal Museum, the fifth, in which all the archaeological finds of the canton are now grouped together. This museum is situated in the square of the Majorie half way up the steep Rue des Châteaux leading to the castles of Valère and Tourbillon. The Majorie, a Medieval castle, once the residence of the Prince-Bishops, now houses the Cantonal Museum of Modern Art. Facing it from the opposite side of the square, used to be the bishop's barns and commons, La Grange-à-l'Evêque. Long neglected, these buildings nearly fell to ruin before the governments of Sion and of the canton decided to restore them, taking great care to preserve their historical appearance. The almost rotten wooden parts of the interior, such as pillars, beams and walls, were replaced by new ones, and the wooden floors had to give way to concrete floors capable of supporting the heavy objects of the museum, but are hidden by beautiful flagstones imported from Italy. The huge wooden barn door was replaced by a wrought-iron gate, so that passers-by can look into the small paved court separating the two wings of the building.

It was in 1883 that the Cantonal Government of the Valais undertook the first exploration of the Roman Forum of Octodure, now Martigny. And the valuable objects, such as the bronze head of a bull with three horns — sign of deity — an arm and a leg of a huge figure of either a Roman emperor or the god Jupiter, along with small statues and pottery objects, were housed in various buildings until they finally found a refuge in one room of the Historical Museum of Valère.

But meanwhile, many other objects have been found in several villages of the Central Rhone Valley, the most recent in 1961, when builders discovered in the new ward of Sion called Le Petit-Chasseur, a prehistorical site covering about two milleniums of the neolithic era which lasted from 8000 to 1800 B.C. Here, pottery, several tombs made of stone slabs, some menhirs and seventeen anthropomorphic steles were found. It was then decided to set up the tombs and menhirs in the nearby park of Saint-Guérin, while the steles were housed in the Cantonal Museum of Valère which got somewhat crowded by these encumbersome tall stone slabs.

The decision to create a separate archaeological museum was taken in 1969, when M. Edouard Guigoz, a native Valaisan who is manager of a glass-works in Chiasso, Canton Tessin, offered to his home canton his precious collection of antique glassware, some sculptures and potteries, on condition that they be publicly displayed. The collection of 3500 items including Egyptian, Mycenaean, Hellenistic and Roman statues and jugs and lamps from all around the Mediterranean, is unique in the world and it needs a large space for display. Now it is exposed in a vast room of La Grange-à-l'Evêque, while other rooms contain an ax, spearhead and bow-head, all of flint of the Polished Stone Age, in addition to vases, cups and plates dating from the Roman occupation of the Valais in the first two centuries of the Christian Era. Beautifully ornamented bracelets and belt-buckles dating back to the Second Iron Age (Tene) of 400-5 B.C. are also on show, as well as some bronze jars found at the Petit-Chasseur. The anthropomorphic steles, with sculptures of bows and arrows or the sun, fill another room all by themselves.

Primarily of interest to scientists, this museum is also open from 9 a.m. to 12 noon and from 2 to 5 p.m. except on Mondays, to a public eager to learn about the culture of our ancient forbears. As new research is at present carried out on the site of Octodure-Martigny, other Roman finds will have a worthy shelter in the new Archaeological Museum of Sion.

Lee Engster



le bridge

Le test de Tait

L'idée de Jimmy Tait est originale, de vous faire jouer un match imaginaire de 32 donnes choisies, avec autant de problèmes soulevés et balance des comptes à la clef. L'opuscule, édité par Victor Mollo, sort des presses de Faber & Faber à Londres et s'intitule tout bonnement «Bridge Match». Il devrait plaire à tous les joueurs de qualité qui ne redoutent pas de passer un petit test en privé.

Voici deux donnes choisies à votre intention.

♠ A D 3
♥ A 7 2
♦ R 9 5
♣ 10 9 6 4

N
W E
S

♠ R V 8
♥ R D 5
♦ A V 7 6 2
♣ A D

Donneur en Sud contre un adversaire vulnérable, vous ouvrez de 2 s.a., le vôtre en met 6 tout de go et la gauche entame pique du 10. Quelle est votre ligne de plus grande chance ?

L'autre demande un brin d'astuce.

♠ V 10 4
♥ A V 9
♦ V 10 9 8 5 3
♣ 2

N
W E
S

♠ A R
♥ D 10 2
♦ R D
♣ A R 7 6 5 3

Les deux camps sont vulnérables, Ouest donneur. Vous êtes M. Sud et ouvrez en dernière position d'un 2 s.a. moins classique que le précédent. Le vôtre déclare 3 s.a. sans se faire de mouron et la gauche entame le coup, du 5 de pique. Vous mettez le petit du mort, l'autre le 8, que vous prenez du Roi, pour jouer le Roi puis la Dame de carreau. Chacun fournit, personne n'en veut. Que faites-vous ?

P. Béguin.



Anniviers
le défi d'une haute vallée

On n'accéda longtemps au val d'Anniviers que par la route forestière qui conduit, à flanc de montagne, de Vercorin à Pinsec. Les génies mauvais interdisaient en effet qu'on s'engageât dans les gorges de la Navisence : ils roulaient arbres et rocs sur les voyageurs téméraires qui tentaient un passage en force.

Et puis, il y eut Zachéo, le nain si pieux qu'il vainquit gnomes et sorciers, convertit les Anniviards à la foi chrétienne. Exorcisé des croyances malignes et des démons, le pays devint enfin praticable.

Une route muletière reliant Finges à Vissoie fut aménagée au début du XVII^e ; deux cents ans plus tard, cette première route fut élargie jusqu'à être à peu près carrossable. Vercorin avait cessé d'être un point de transit obligé des Anniviards ; Vercorin s'avança sur son promontoire, regarda la plaine, tourna le dos à la vallée qu'elle ne contrôlait plus.

A l'époque du remuage, ceux de Vercorin fixèrent bientôt leur habitation principale en plaine ; ceux d'Anniviers au contraire conservèrent leur point d'atta-

che dans la haute vallée, ne colonisant en plaine que les régions de vignoble. C'était prendre pari sur la plus grande difficulté, sur le terme le plus nettement défavorable de l'alternative plaine-montagne.

Le risque de ce choix anniviard apparut avec une netteté particulière lorsque la civilisation du remuage prit fin. Les exigences d'une économie moderne ne s'accommodaient plus de cette manière de nomadisme ; la sédentarisation totale devint une condition de la survie matérielle. Il fallut choisir à nouveau, mais entre deux mondes presque étanches : celui de la plaine où l'activité se déroule dans un va-et-vient entre la vigne et l'usine, celui de la montagne où l'élevage et le petit artisanat constituent les seules maigres ressources.

Comment tenir, agrippé à la chaille et au rocher ; comment plonger des racines assez profondes pour rencontrer un sol nourricier dans cette haute vallée alpestre ? Comment résister à la brutalité du climat, tantôt glacial et tantôt caniculaire ? Comment demeurer agile et bien d'aplomb dans ce pays vertical qui paraît défier l'habitat ? En apprenant la pauvreté ; en acceptant la pauvreté ; en aimant la pauvreté.

Il y a des dédommagements, c'est sûr : la beauté sourcilieuse d'un pays debout, dressé dans le ciel ; et aussi la liberté de l'homme, comptable de lui-même devant lui-même, ne subissant d'autres contraintes que celles de la nature.

Tout de même : la pauvreté devient amère lorsqu'elle est insultée par l'abondance du voisin ; lorsqu'on en peut prévoir la fin par une fuite très brève, pas trop dépayssante vers la plaine. Les jeunes surtout sont sensibles aux sollicitations d'une vie urbaine confortable et si voisine. Les citadelles paysannes d'Anniviers se dépeuplent rapidement après la seconde guerre ; les villages vieillissent, s'étiolent, somnolent. Il y a une grande inquiétude dans le pays : tout le monde crie au danger. Mais qui propose une solution ?

Le moyen d'enrayer l'exode, il apparaîtra bientôt dans le tourisme. Car le tourisme est seul capable de développer concurrentiellement et rapidement les secteurs secondaire et tertiaire. Une fièvre de construction gagne les Anniviards devenus soudain maçons, ferblantiers, charpentiers, ou convertis au commerce. On édifie ici le tourisme comme on bâtirait une ville, dans le vertige et l'euphorie. Des milliers de chalets sont construits, et des dizaines d'immeubles ; des routes sont ouvertes, recouvertes, élargies, appelant l'étranger, sollicitant son attention.

Eglise de Saint-Jean et vue sur les villages de Mission et d'Ayer ; au fond, le Zinalrothorn et le Besso



On était assis sur un trésor, on l'ignorait. On ne savait pas qu'il suffisait de rabattre le couvercle de la caisse pour qu'en jaillisse... la fortune ? disons : le mieux-être économique. Mais toutes les boîtes à trésor sont à certain degré des boîtes de Pandore ; et il sortira de celle-là, pêle-mêle, des choses plus ou moins souhaitées, plus ou moins souhaitables. Et le premier enthousiasme passé, on se pose des questions fondamentales quant à ce produit miraculeux du tourisme. En quoi consiste le tourisme : à vendre, à louer, à prêter ? Et que faut-il vendre ou prêter : des logements, des équipements, des services, de la terre, du paysage ? Et jusqu'où peut-on aliéner un pays sans l'altérer, sans lui soustraire ce qu'on appelle, faute d'un terme plus adéquat, son âme ?

Ces questions sont débattues dans le Valais entier, bien sûr. Mais elles suscitent des discussions plus âpres en Anniviers que partout ailleurs pour deux raisons : parce que cette vallée est la plus spectaculaire, la plus belle de toutes les vallées alpestres ; parce que sa population indigène constitue un type de société montagnarde presque entièrement préservée des influences extérieures.

Les irréductibles « pour » et les irréductibles « contre » du tourisme anniviarde n'ont pas encore désarmé. Mais pendant que se poursuit leur dispute, des hommes également soucieux du particularisme social de la vallée que de ses besoins d'argent ont frayé au tourisme une voie moyenne susceptible de respecter en même temps les nécessités culturelles et économiques : Anniviers ne sera pas une réserve ethnologique sacrifiée à la curiosité des citadins nantis ; mais Anniviers ne deviendra pas davantage un gigantesque entonnoir à engloutir du touriste.

Préserver la vallée tout en l'ouvrant ; la faire connaître tout en respectant son intimité ; la faire partager sans l'aliéner : telle est la préoccupation de ceux qui établirent la voie moyenne du tourisme évoquée ci-dessus. Le tourisme d'Anniviers s'articule autour de communautés rurales demeurées vivantes, indigènes, et presque intactes dans leur physionomie. Grimentz, Zinal, Saint-Luc et Chandolin constituent les centres de l'activité touristique d'hiver et d'été grâce à la proximité des champs de neige, des glaciers, de la grande prairie alpestre. Vercorin, dont la situation est tout aussi idéale, retrouve une manière de vocation anniviarde ; elle adhère à la Fédération des sociétés de développement du val d'Anniviers en 1955. Une belle route carrossable récemment ache-

vée a d'ailleurs nettement amélioré sa liaison avec Pinsec, et, par là, avec toutes les autres stations de la vallée.

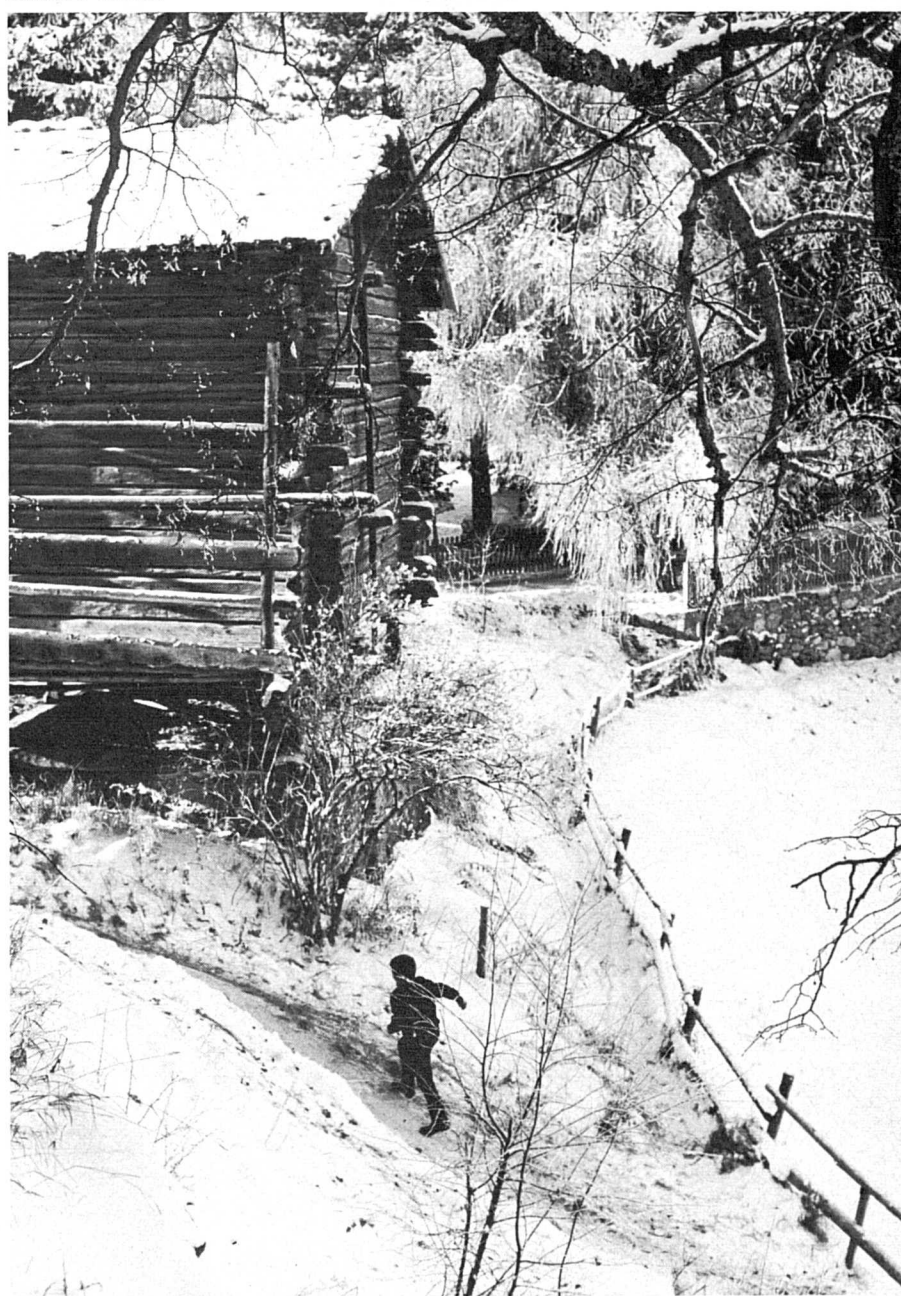
Le tourisme a resserré les liens entre toutes les communautés anniviardes en les rendant encore plus interdépendantes, sur le plan économique au moins. Il a donné à ces communautés un moyen commun de survivre, mais aussi une conscience de leur commune destinée. Chaque village, chaque hameau est désormais directement responsable du périlleux équilibre dans lequel vit toute la vallée, soit à mi-chemin d'une

société rurale traditionnelle, autarcique, et d'une société ouverte mais banalisable.

Il importe à tous également que cet équilibre soit maintenu : au citadin soucieux de préserver l'intégrité d'un site unique ; à l'indigène soucieux de préserver son intégrité spirituelle en plus de celle des sites. Il importe encore que cet équilibre soit maintenu parce que sa conquête fut une gageure ; une gageure à la taille de ce pays, et que ce pays seul, peut-être, était capable de tenir.

J.-J. Z.

Raccard à Vercorin





Itinéraire anniviar d VERCORIN

Un épaulement de montagne, à l'entrée de la vallée : le village est posé sur cette saillie, de telle sorte qu'il regarde à la fois dans le val d'Anniviers et vers les Alpes bernoises. Et encore, il observe la plaine dont il reproduit la douceur dans ses terrasses où poussaient autrefois les fèves et le seigle.

Un chemin pédestre permet de rejoindre la terrasse jumelle de Nax, en aval. La route qui mène à Pinsec est carrossable et demeure ouverte toute l'année, permettant un va-et-vient de touristes, marcheurs ou skieurs, de Vercorin à Chandolin. Le village de Vercorin appartient à la commune politique de Chalais, mais il forme une paroisse et entretient une école. Quelque trois cents personnes y vivent toute l'année. Mais les hautes saisons y voient affluer quelque quatre mille vacanciers.

On accède à Vercorin, depuis Chalais, par route ou par téléphérique. Qui veut poursuivre plus haut empruntera une télécabine dont le terminus est au sommet du Crêt-du-Midi. Il y trouvera un grand domaine skiable, hors des forêts, et découvrira l'un des plus beaux points de vue sur les Alpes bernoises.



Itinéraire anniviar d GRIMENTZ

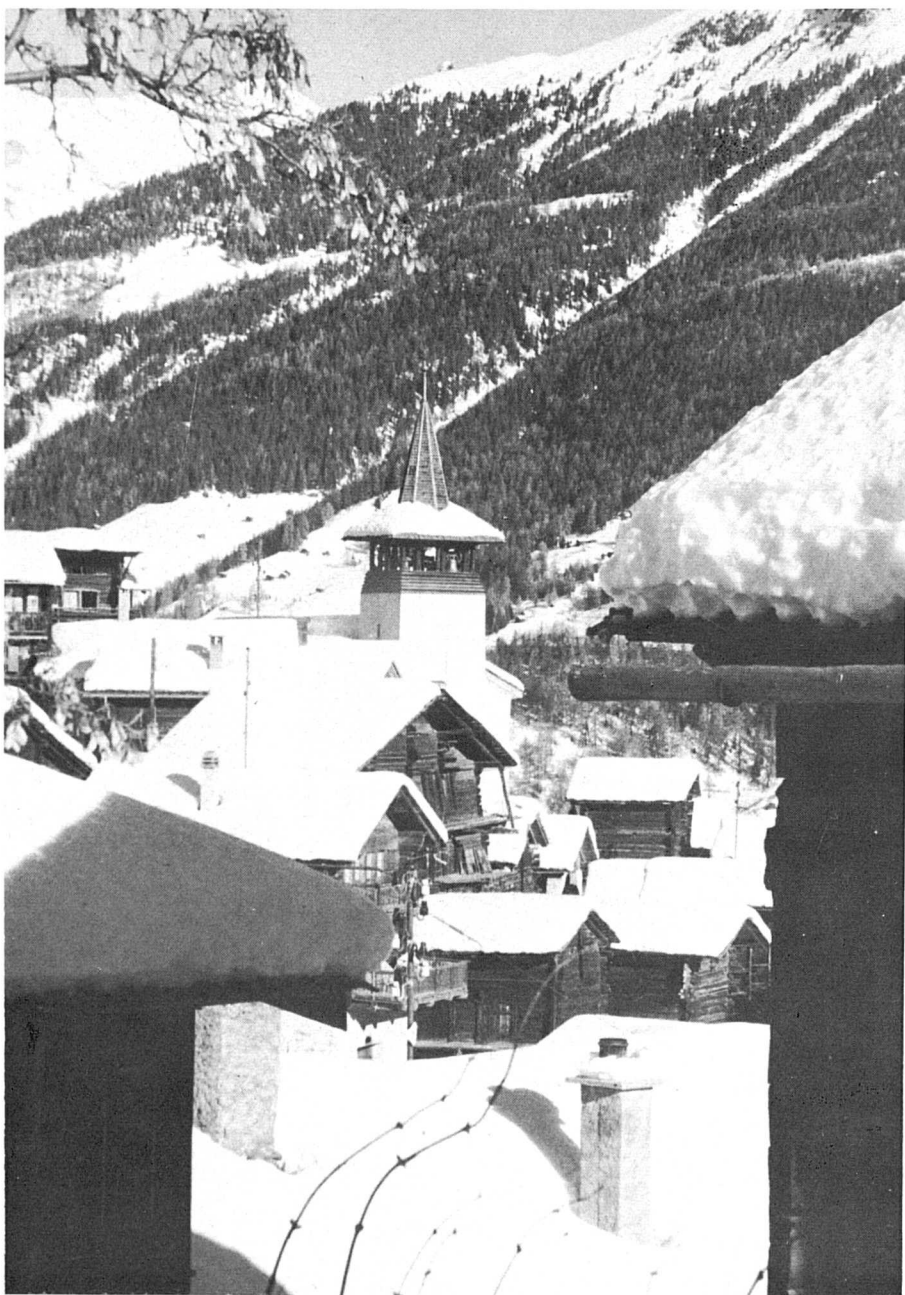
De Vercorin, la route flâne jusqu'à Pinsec, doucement sinueuse, à peine pentue çà et là, de sorte que la surprise est saisissante lorsqu'on découvre à la fois le petit hameau de Pinsec posé comme une aigrette sur l'arête morainique et les parois abruptes, déchirées, du Weisshorn et du Zinalrothorn. Les prairies de Saint-Jean adoucissent la brutalité de ce premier paysage.

Quelques lacets, et Grimentz apparaît, groupé, dense, intact, surgi d'un autre temps. Ses hautes maisons de mélèze brûlées par le soleil ont une austérité, une solennité qui attestent le génie architectural des Anniviards. Il y a dans cette sévérité tranquille, dans cette grandeur seigneuriale et dépouillée, la marque d'un mysticisme paysan tout à fait original.

En amont du village, qui abrite deux cent cinquante habitants, des immeubles modernes ont été construits pour accueillir les hôtes de Grimentz, un peu plus de deux mille personnes quand tous les lits hôteliers et parahôteliers sont occupés.

Un télésiège dépose les touristes à près de trois mille mètres d'altitude sur les hauteurs de Bendolla. Cinq téléskis y sont implantés. On skie face au soleil et aux plus somptueux « quatre-mille » des Alpes valaisannes.

Au-delà de Grimentz, la route remonte le vallon de Moiry jusqu'au barrage dont elle longe le lac pour rejoindre le glacier. Descendez de voiture : vous posez le pied sur la langue la plus avancée du glacier.

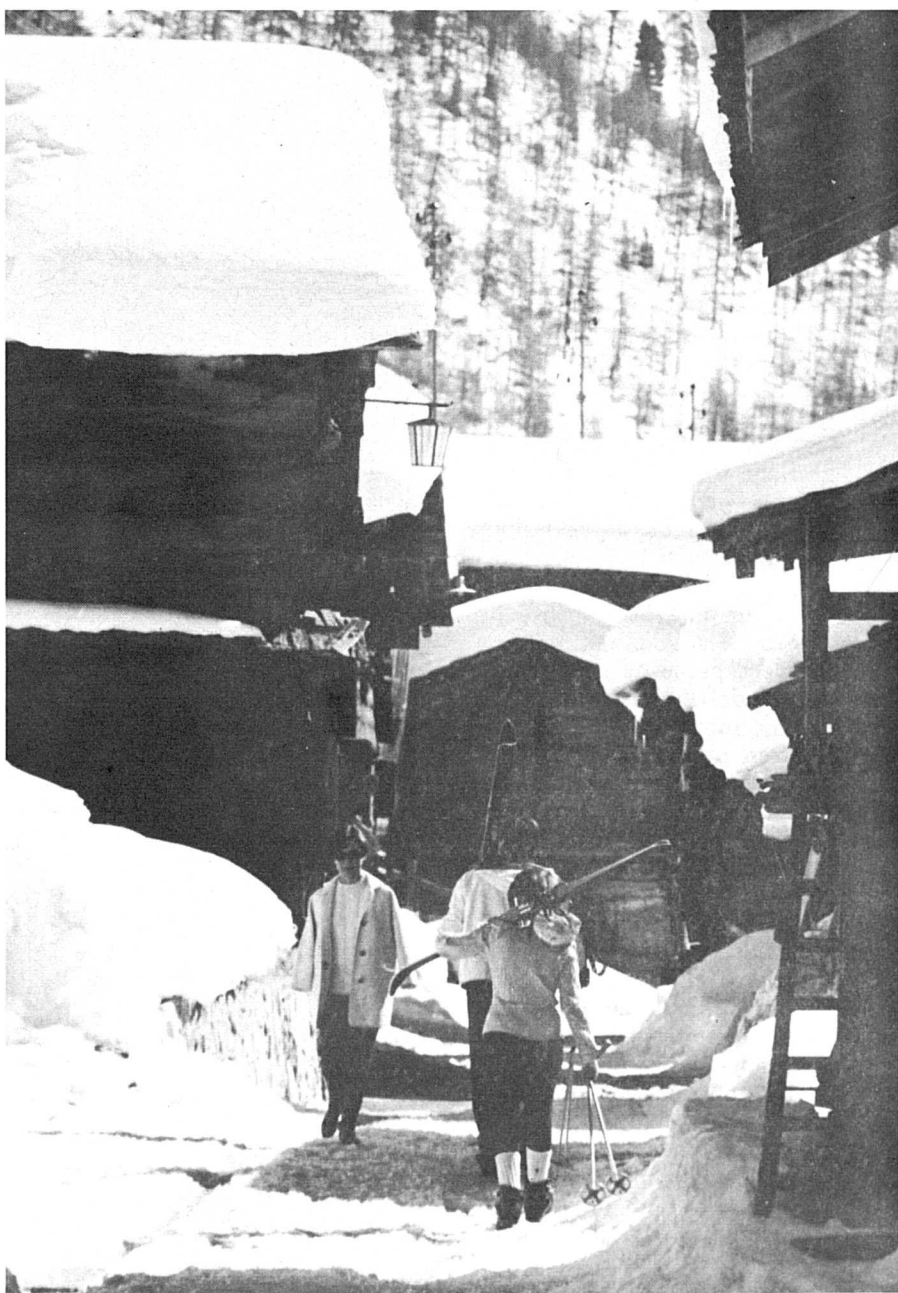


Itinéraire anniviar d ZINAL

Quittant Grimentz, une route automobile contourne l'éperon boisé du Mont-Tzirouc et conduit à Zinal en une quinzaine de minutes. Zinal, au contraire de Grimentz, n'est pas à proprement parler un village, mais bien plutôt une zone de mayens relevant de la juridiction communale d'Ayer. Aussi les constructions anciennes y sont-elles dispersées, minuscules îlots paysans dont on ne sait comment ils défient depuis si longtemps la rudesse du climat, l'abondance des chutes de neige, la menace voisine des coulées de terre et des avalanches.

Zinal fut d'abord un haut lieu de l'alpinisme. Il le demeure, certes, mais il est devenu de surcroît, depuis quelque quinze ans, un village de vacances capable d'héberger un peu plus de quatre mille touristes. Le ski y est, avec l'alpinisme, le sport le plus populaire. En effet, l'arête de Sorebois, à laquelle on accède par téléphérique, propose d'innombrables pistes de descente... et six installations mécaniques pour remonter les pentes sans trop d'effort.

Mais on peut encore, à Zinal, pratiquer la natation, le tennis, le patinage, plus quelques autres sports d'hiver ou d'été. C'est là l'avantage sans doute d'une station jeune, implantée dans un territoire aéré, passablement vaste et disponible.



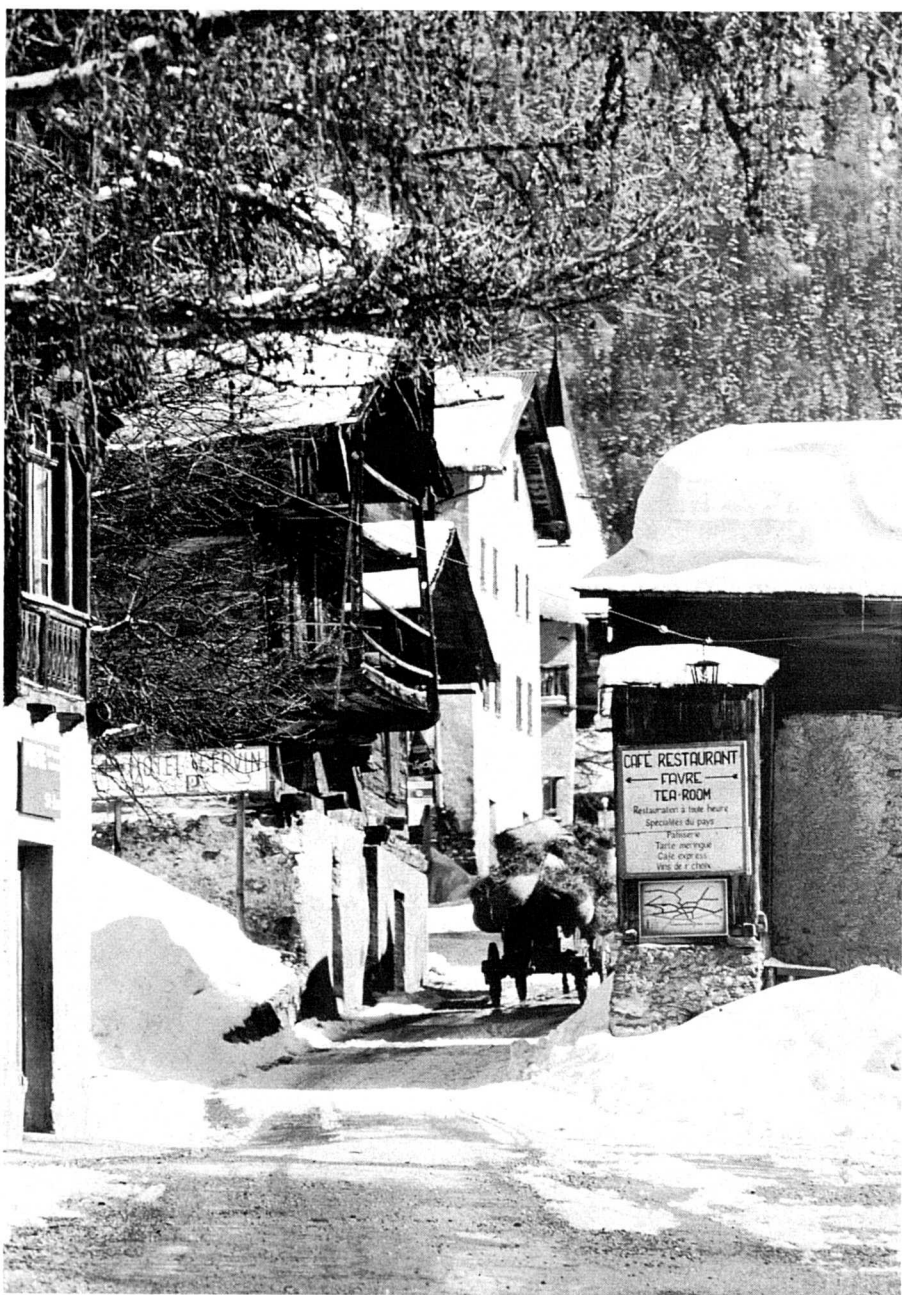
Itinéraire anniviar d SAINT-LUC

Dégringolant la route qui s'efforce de suivre la Navisence, on atteint bientôt Ayer. Là, deux itinéraires possibles : ou bien poursuivre la descente rapide de la rivière en direction de Vissoie et de la plaine ; ou bien obliquer vers la droite et s'engager à flanc de montagne à travers forêts et pâturages. La deuxième solution permet de rejoindre Saint-Luc sans à-coups, en conservant une altitude presque constante. Saint-Luc, en dépit des apparences, ne fut pas ainsi baptisé au nom de l'un des évangélistes. Le village s'appelait précédemment Luc, ce terme signifiant forêt dans un idiome celtique. La « christianisation » de Luc est le fait... d'un hôtelier dont on ignore si les raisons furent commerciales ou religieuses.

Saint-Luc, sur une belle pente de prairies orientées à l'ouest, propose un exemple typique de ces villages paysans qui défient la déclivité du terrain dans toutes nos hautes vallées alpestres. Les maisons généralement hautes et larges allient la pierre et le bois dans un très harmonieux ensemble.

Saint-Luc compte un peu plus de deux cents habitants résidents. Ce nombre est décuplé durant les saisons touristiques. Il faut dire que la station propose la plus grande longueur de pistes skiables du val d'Anniviers (environ 50 km.), et encore le plus grand nombre de promenades balisées (quelque 150 km.).

Autre attrait de ce village : il est le point de départ pour l'ascension de la Bella-Tola, un sommet pour alpinistes néophytes, et un merveilleux belvédère pour côtoyer quelques-unes des plus prestigieuses cimes des Alpes.



Itinéraire anniviar CHANDOLIN

Ceux qui choisirent ce lieu pour s'y établir, qui y construisirent leurs maisons, qui décidèrent de tirer leur subsistance d'une terre située à la limite supérieure des forêts, ceux-là avaient le cœur bien accroché sans doute, et le pied montagnard. Une centaine de personnes vécurent à peu près exclusivement d'agriculture jusqu'à très récemment encore dans ce village dont l'altitude avoisine deux mille mètres.

Aujourd'hui, Chandolin accueille près d'un millier de touristes : amoureux de la solitude, du calme, des longues balades, en été ; en hiver, skieurs qui montent à l'assaut de l'Illhorn, cette grosse montagne qui tourne sa face débonnaire vers Anniviers, tandis qu'elle montre au Haut-Valais sa figure tragique et menaçante.

Chandolin n'est peut-être pas la commune politique la plus haute d'Europe, comme on le dit fréquemment. Mais c'est au moins le nid d'aigle de la vallée du Rhône. L'observateur contrôle, de cette hauteur, le Weisshorn, le Zinalrothorn, l'Obergabelhorn, la Dent-Blanche, et le Cervin, bien sûr ; il contrôle encore un territoire plus calme, plus doucement modelé, mais imposant : les Alpes bernoises. La plaine n'est pas visible ; on la pressent pourtant, surtout lorsque le soir distille une brume bleutée qui monte lentement vers la montagne ; c'est comme alors si toutes les Alpes se mettaient à flotter doucement sur le Rhône, avec le village de Chandolin en figure de proue.





Vissoie : des portraits impossibles

François Savioz

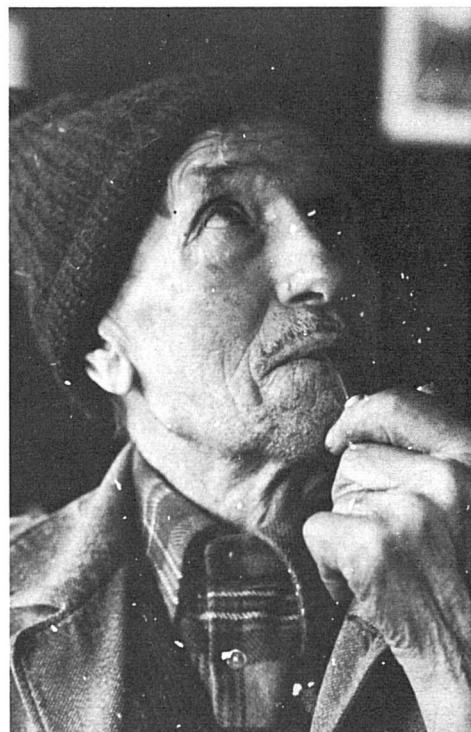
Chez André Melly, à la cave. Il y a Paul Genoud, sec, nouveaux, vif : on le dirait fabriqué avec du bois de mélèze ; il y a Edouard Florey, débinaire et matois comme un chanoine ; il y a Gustave Clivaz, un regard tout bleu sous d'épais sourcils en désordre, et une voix grave, rocailleuse, pleine de rire. Tous trois sont nés en même temps que le siècle, ou même un peu plus tôt.

Ruppen est à la fête ; voleur attentif et discret, mais incroyablement véloce, il s'empare des gestes, des expressions, des mimiques, des éclats de rire, des éclairs de malice, des accès rares de gravité.

Une jeune femme est là aussi, touriste rencontrée par hasard ; André Melly l'a entraînée avec nous. Elle boit son verre, ni plus ni moins que nous, c'est-à-dire sans se faire prier.

Je lui demande : qu'est-ce qui vous a frappée chez les Anniviards quand vous les avez rencontrés pour la première fois ? Elle répond ; ils sont très individualistes ; chacun sa tête ; ils disent d'ailleurs tout droit ce qu'ils pensent et agissent de même ; ça n'est pas facile de les influencer.

Elle dit encore : ils sont très attachés à leur passé, mais pas à la manière des gens des villes. En ville, les gens s'intéressent à leur passé, mais c'est



parce qu'ils l'ont perdu ce passé et qu'il leur manque. Tandis qu'ici, le passé et le présent sont inscrits dans une solution de continuité.

Edouard Florey a été l'un des premiers à réaliser, en Anniviers, qu'une population qui perd son passé risque bien de perdre son identité. D'où son initiative de réunir, dans une sorte de musée rural, les objets domestiques tombés en désuétude et désormais convoités par les folkloristes, les brocanteurs, les antiquaires.

Je lui demande si ces objets, façonnés par des artisans d'occasion, ont une valeur esthétique. Il me répond que certains ont, selon lui, une valeur artistique, mais pas tous, et que cela n'a pas la moindre importance d'ailleurs ; ce sont des objets témoins, des points de repère tangibles de l'évolution du mode de vie local.

L'évolution ! nous dérivons à partir de là : il s'agit bientôt de savoir si la vie sociale en Anniviers s'est développée vers le meilleur ou vers le pire ; si le tourisme a modifié la mentalité indigène pour l'améliorer ou pour la dégrader. Chacun y va de son hypothèse, plus ou moins optimiste, abrupte ou nuancée. Tout de même, un consensus s'établit : le tourisme aura apporté au moins un mieux-être matériel indispensable ; il a certainement contribué encore à une libéralisation des mœurs.

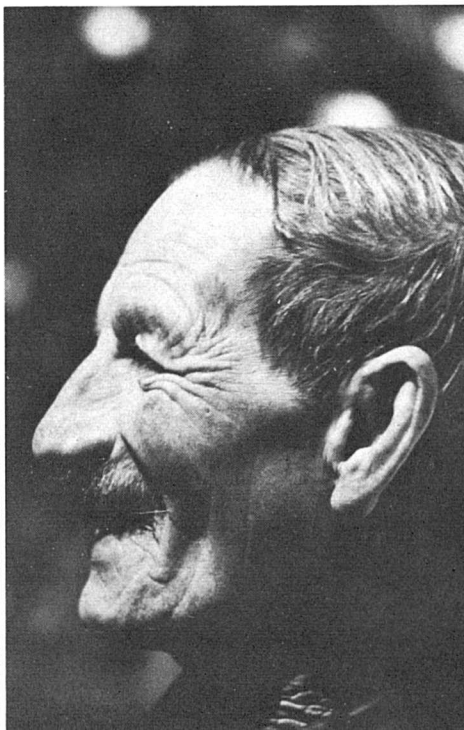
Alors on parle du diable, de l'enfer, des sornettes racontées précédemment à leur propos, de la peur qu'on avait autrefois du curé qui maniait le bâton de la damnation avec un implacable entrain. L'enfer, au fait, est-ce qu'il

Texte Jean-Jacques Zuber
Photos Oswald Ruppen

Germain Crettaz



Paul Genoud



Gustave Clivaz



existe encore ? On se tâte, on croit plutôt que non. Quelqu'un hasarde tout de même : il doit exister pour les agents immobiliers.

Et puis, on parle de nouveau du fromage et du vin, qui sont vraiment épatants. Et puis, on raconte des histoires paysannes. Goût de la facétie, de la blague, du canular ; goût du langage que les Anniviards utilisent avec beaucoup d'adresse et de perspicacité. Et puis, une grande gaîté de l'esprit. Quand nous sortons de la cave, l'un des plus alertes octogénaires propose son bras à la jeune femme... pour qu'elle ne glisse pas sur la neige gelée. Ruppen photographie. Heureusement, il y aura au moins des portraits photographiques, car je ne veux m'essayer à aucun portrait de mes hôtes : je ne pourrais rendre justice de leur verve malicieuse, de leurs saillies, de leur vivacité, de leur cordialité.

Donc, je propose que vous regardiez plutôt les photos.

J. J. Z.



Gustave Clivaz et Edouard Florey dans la cave d'André Melly : on parle du fromage et du vin

D'un fait divers

Un millier de Valaisans et de touristes ont été privés d'électricité pendant plusieurs heures à cause d'un aigle royal. Les lignards, alertés, ont découvert au pied de la ligne haute tension 16 000 volts un superbe aigle royal de 2 m. 05 d'envergure se débattant sur la neige. Le roi des oiseaux aurait frôlé dans son vol la ligne alimentant la station de Vercorin et occasionné un court-circuit. L'aigle a pu être sauvé et a été confié aux soins de M. Raymond Rywalski, le garde-chasse.

L'aigle royal

*Vercorin quatre étoiles
Vercorin aigle royal
C'est l'emblème de ce Vercorin
Que l'on aime*

*Dans ce lieu idéal
L'aigle royal
Au Crêt-du-Midi
Plane d'Anniviers à Réchy*

*L'empereur des oiseaux ici
Prend possession du ciel
Sur terre il a son territoire
Et son nid sous les surplombs de roc*

*Il plane et tout à coup
La panne électrique
Le prince des nuées a frôlé de son aile
La ligne haute tension
Seize mille volts dans l'aile
Et le voilà à ras du sol
Incapable de reprendre son vol*

*Court-circuit de Crouja à Tracuit
(L'Académie de Crouja bien connue des Sierrois)
Les lignards SIS
A toute heure sur la brèche
Trouvent notre aigle à leur merci
Le sauvent in extremis*

Merci

*Aigle royal
Impérial
Symbole de puissance
Aigle royal sur nos sommets
Symbole de liberté*

A. Mathier.



Anniviers

*Un battement d'ailes de l'épervier,
sépare Dieu et le val d'Anniviers ;
univers si proche du firmament,
que l'un offre à l'autre des amants :*

*Alpages, limbes des flancs musculeux,
dans leurs veines, les torrents voltigent
au secours des feuillus miraculeux
nourris de soleil et de vertige.*

*Glaciers et rocs unis au ciel,
par les liens sacrés du silence ;
rien dans ces formes qui s'élancent
n'omet de transpirer l'essentiel.*

*Terre d'une logique sauvage,
gorgée des sèves de la vérité ;
Ici les hasards du paysage,
enseignent aux hommes l'humilité...*

Alain Valterio.

Charade

*Un chant
D'eau et de fleurs
Pour l'autre temps
Un chant
Neige et blancheur
Un chant toujours
En do d'amour*

*En do
Le lin se file
Le lin docile
Azur très haut
De Chandolin*

Pierrette Micheloud.

Les collines de Miège, de Salquenen, Sierre, Géronde et jusqu'à Granges sont là depuis toujours que vous dites. Toujours, c'est une explication qui n'en est pas une, mais qui a pu suffire aux siècles passés, plus mystiques que scientifiques. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que l'homme géologue s'est posé la question de leur origine et a tenté d'expliquer ce paysage grandiose de collines, ce paysage du Valais central, comme boursoufflé par le levain de la Genèse.

Non, nous ne remonterons pas jusqu'à la Genèse, dans la nuit et les éclairs apocalyptiques des temps d'il y a des mille de millions d'années. Ces collines, toutes parentes et sœurs et s'épaulant, sont bien plus près de nous et ont marqué les derniers événements géologiques qui ont façonné notre paysage vieux de dix mille ans seulement.

Non, ces collines ne sont pas d'immenses boursoufflures dans une pâte volcanique, elles ne se sont pas soulevées d'elles-mêmes et hissées au-dessus de la plaine du Rhône. Elles n'ont pas été construites par des hommes comme les pyramides d'Égypte ou par des surhommes élevant des tumulus à la gloire d'un dieu inconnu ou au fleuve Rhodan.

Non, c'est une explication bien plus simple qui nous est donnée par des hommes de sciences, explication dépouillée de légende et de mystère mais pas moins poétique. Explication à la portée de nos yeux, à la mesure de notre imagination.

La masse de roches effritées, moraines, terre, sable, argile et blocs, malaxée, formant le corps de ces collines, s'est détachée de la montagne de Varone sur un front de 700 à plus de 2000 mètres d'altitude, et s'étendant de Cordona à Varone. Puis s'est glissée sur ces dalles calcaires, aujourd'hui dénudées, au-dessus de Salquenen, cette pente aride traversée par le bisse de Varone et celui de Salquenen.

Cette énorme masse de terre, de roches brisées, pulvérisées, s'est abattue sur la plaine du Rhône, suivant la ligne de la plus haute pente, une de ses vagues venant butter contre le Corbetsch et l'autre en direction de Miège, Ravire, Sierre, Géronde, Noës. C'est ce que les géologues ont appelé « le grand éboulement pré-historique de la région de Sierre ».

Il serait difficile aujourd'hui de les contredire, tant leur théorie du début s'est vue confirmée par nombre d'observations et découvertes au cours du XX^e siècle. Pour nous profanes, c'est en levant la tête du côté de l'alpage de Varone que nous apercevons encore ces falaises effritées, ces pentes de roches lisses, le plan de glissement, ces cicatrices laissées par cet arrachement de tout un flanc de montagne. Et c'est au-dessus de Miège ou sur le bisse de Varone que nous pouvons embrasser d'un seul coup d'œil ce cortège de collines faites de la même pâte, s'épaulant l'une l'autre, toutes parentes et sœurs. C'est un moutonnement de gros dos géants que nous apercevons sur Sierre et sa région ; ces collines figées dans leur élan, semblent encore onduler dans un dernier soubresaut. Nous pouvons suivre leur trajectoire de colline en colline, toutes se cabrant sur le coteau ou dans la plaine, leur front abrupt en aval.

Il est difficile d'imaginer ce paysage d'avant les hommes et d'avant ce grand éboulement. Les géologues, en ce qui concerne l'Europe et les Alpes, nous parlent de la période alluviale actuelle, vieille aujourd'hui de vingt mille ans, qui a débuté lors du retrait des glaciers, de la période tertiaire à la formation des Alpes, s'étendant sur trente à quarante millions d'années, etc.

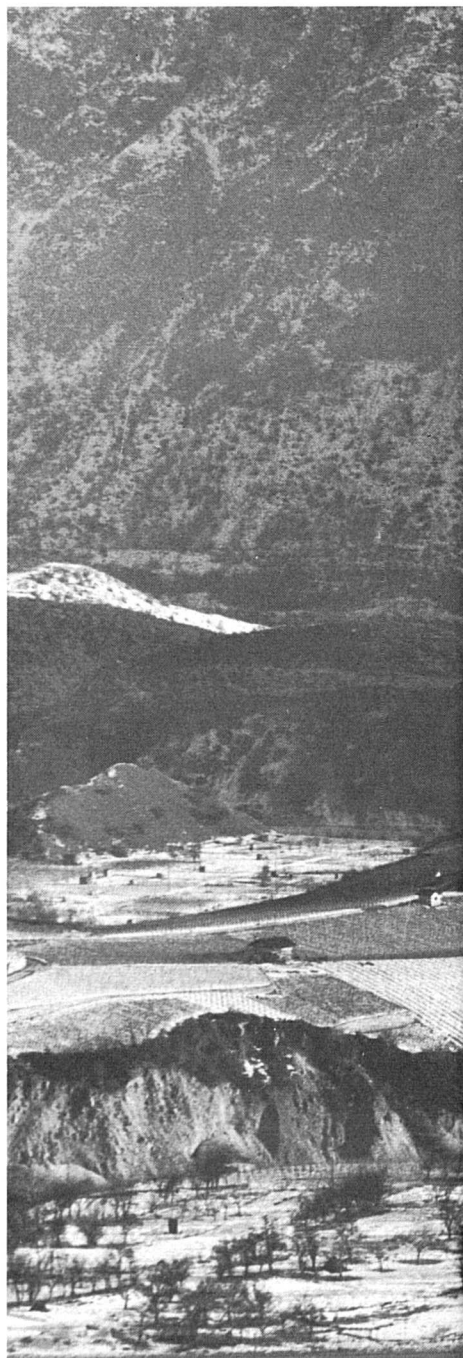
Pour les géologues, cet éboulement a eu lieu récemment, c'est-à-dire il y a dix à quinze mille ans, au moment du retrait définitif du glacier du Rhône. Le flanc de la montagne entre Cordona et Varone, ces bancs de roche calcaire désagrégée par des milliers d'années de gel et de dégel, de ravinement, de tempêtes, de vent, d'érosion glaciaire, ce flanc retenu par le glacier du Rhône a perdu pied lors du retrait de ce glacier ; c'est alors que l'éboulement a pu se déclencher.

Ces collines dateraient ainsi de la dernière phase de l'époque glaciaire. Par la loi des eaux et du temps, elles sont appelées à disparaître au long des millénaires. Rien ne peut arrêter le cours du Rhône vers la mer. Il nivellera l'obstacle des collines comme il a nivelé la plaine en amont et en aval, sans cesse les attaquant par leurs soubassements. Les collines perdront pied et puis s'effondreront et autant en emportent les eaux...

Depuis une dizaine de milliers d'années le Rhône, comme un cancer lent, les ronge par leurs pans ravinés. Une vue aérienne de la région de Sierre nous fait observer les anciens cours du fleuve. Ses méandres sont encore marqués aujourd'hui, tout d'abord à Glarey, au nord de Goubing, au quartier du Paradis. Puis, repoussé par le cône d'alluvions de la Sinière, le Rhône se fraya un chemin par les petits lacs de Géronde, puis par le grand lac et enfin fut repoussé contre la montagne à Chippis.

Sierre - le

Au premier plan, la tour de Muzot ; le château et le v



Collines

Non ! les collines, les montagnes, les vallées et les plaines n'ont pas toujours existé. Mais toujours en voie de transformation, rien ne s'est achevé, rien ne s'achève. La Création se fait et se défait sans cesse devant nos yeux ; lumière et ténèbres, naissance et mort, tantôt la mer, tantôt la terre ferme ; il n'y aura jamais de séparation de la terre d'avec les eaux.

Mais pour nous Sierrois qui sommes nés dans ce paysage dix fois millénaire, il y aura toujours un reflet de poésie au fond de notre cœur. Il y aura toujours ces collines printanières, toutes scintillantes d'anémones pulsatiles, le chant du rossignol au bord des sentiers au parfum d'aubépine, ces lacs de Géronde, refuges de fraîcheur lorsque le crissement de la cigale sur l'écorce lumineuse des pins scande l'été brûlant ; toujours les vignes assoupies au soleil de midi, l'automne cuvant sa brume au doux soleil d'octobre et les coulées de teintes jusqu'au fond de novembre.

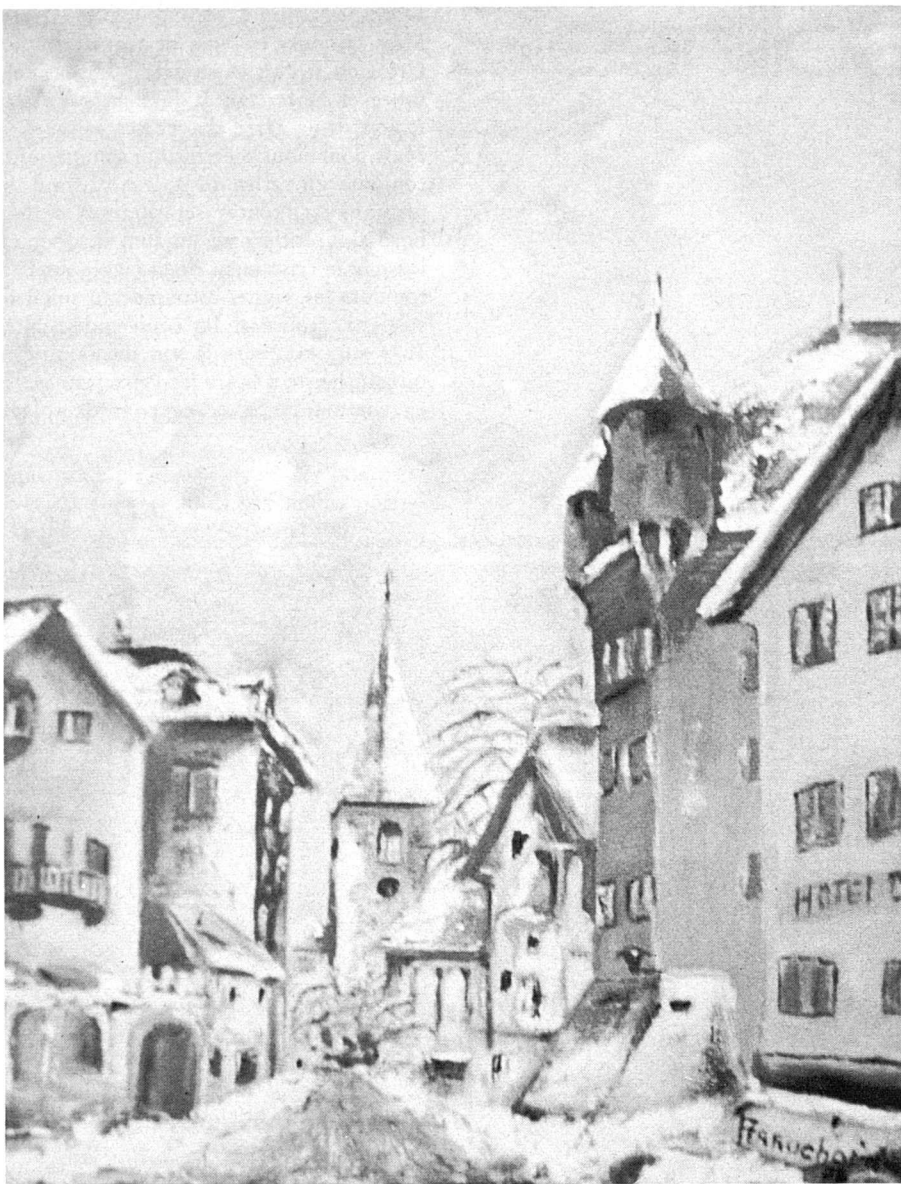
Il y aura toujours le vin de l'amitié, de l'amour, il y aura toujours le vin divin ou panthéiste à boire les yeux fermés, le soleil sur le cœur, retournés sur nous-mêmes en communion avec ce pays de splendeurs.

A. Mathier.

vire ; à gauche, les premiers moutonnements du bois de Finges avec le Corbetsch comme toile de fond



Une main d'artiste sous le gant du policier



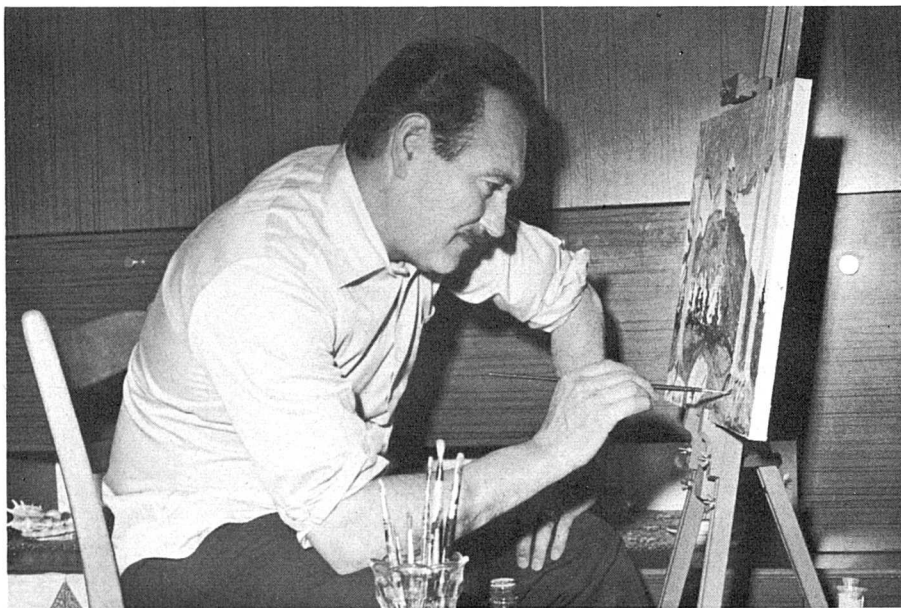
Le Douanier Rousseau (Henri) aurait sans doute aimé rencontrer le Policier Perruchoud (Ulysse). La similitude de professions et le goût commun pour la peinture les auraient rapprochés.

Ulysse Perruchoud est un de ces nombreux agents qui, midi sonnant, canalisent le flot des voitures. Mais ayant quitté son uniforme de bobby anglais, il se retrempe dans un univers secret : celui de tous les peintres.

Ulysse Perruchoud sait unir le dessin naïf et une harmonie de couleurs. Ses tableaux, pleins de poésie, sont d'une généreuse et noble facture. De nombreuses expositions à Genève, Crans, Sierre ont consacré son talent.

Avec Ulysse Perruchoud se recrée un monde familier ou insolite, au gré de son inspiration.

C. A.



13 ★ Schnuppen

So um die Jahreswende herum regt sich in mir der Gastgebertrieb. Ich schäme mich dessen. Beinahe. Nicht, weil er sich regt. Er regt sich aber nur sporadisch und das regt mich auf. Um Entschuldigungen bin ich aber nicht verlegen: Die Überunten gucken sich heute abend sicher lieber den Teleboy an; die Nebenan, das geht wohl kaum, da hatte Madame heute grosse Wäsche; der Überoben wird sowieso absagen, der muss an den Fussballmatch; die Jenseits-der-Strasse haben sicher wieder die Kinder auf Besuch; bei den Diesseits-der-Strasse war doch der Mann schon an drei Abenden abwesend, beruflich, beruflich und mir selber ist auch nicht so zumute, noch Gäste zu empfangen, zu bewirten und zu verwöhnen, wer mag das schon nach einer strengen Woche, schliesslich habe ich eine Wohnung und keine Pension und das Recht auf ein mageres Familienleben geht vor der Pflicht, zu fetten Mählern einzuladen. So finde ich Entschuldigungen am laufenden Band und wenn es sein muss, sogar mit dem Laufenden Band.

*

Sporadisch aber raffe ich mich auf. Und jedes Mal, wenn's wieder einmal geschafft ist, denke ich mir, dass jene Abende, an denen sich meine Frau so wacker vor den Herd stellt, mir zu erlauben, Gastgeber zu spielen, zu den schönsten gehören. Man müsste mehr... Man müsste auch Bekannte... Man müsste auch weniger Bekannte von Zeit zu Zeit einladen...

*

Heute lud ich Gregor ein. Gregor gehört zu den liebsten, gutmütigsten und zuverlässigsten Geschöpfen, die man sich vorstellen kann. Ehrlich bis unter die Haut. Er hat die Frau, die er verdient, charmant, zärtlich, intelligent. Das sind Gründe genug, dieses Paar nun auch endlich einmal in eine meiner spärlichen Tischrunden einzureihen.

*

Gregor war eindeutig verlegen. Sie kämen sehr gerne, wirklich sehr gerne, aber da sei so Etwas. Er drückte am Etwas herum wie an einer heissen, halbgelochten Kartoffel. Ob ich denn nicht wüsste, nein, ich wisse es sicher nicht, dass sie beide, er und seine Frau einfach ganz prinzipiell nichts Gekochtes

und auch nichts irgendwie Manipuliertes mehr essen. Das sei ein ganz neuer Ernährungsstil. Von Indien murmelte er etwas und von Einführungskursen und von der Begeisterung, mit der sie gelernt hätten und immer noch lernen würden, exklusiv Rohes und Unverarbeitetes zu verzehren...

*

Ich kenne Gregor und ich wusste sofort, dass er mir keinen Bären aufband. Die Verlegenheit siedelte sich jetzt bei mir an. Ich hatte mit meiner Frau die andern Paarungen für das Gregorsche Treffen schon vorgenommen, den Menuplan (nicht über tausend Kalorien) schon zusammengestellt und jetzt serviert mir der Rohling von Gregor seine Schauermär von rohem Fisch, den er in Streifen schneidet, vom Salz und den Gewürzen, die er grundsätzlich verbannt hat, von Langusten, die er nicht mehr rotkocht, vom Wasser, das ihm als Getränk in jedem Fall genügen muss, vom Rindfleisch, das er tapfer kleinbeisst, von ein paar Nüssen, von Eiern, die er leersaugt, von Rüben, die er knabbert und von Kopfsalatblättern, die er nature zu den Delikatessen zählt. Keine Milch, kein Käse, kein Öl, kein Essig, keine Würzkräutchen, die gedörrt sind, keine Fruchtsäfte, weder Brot noch Wurst, weder Champignon de Paris noch Hörnli.

*

Armer Gregor, geht's mir durch den Kopf, wenn ich an seinen Magen denke! Doch Gregor strahlt glücklich. Er käme wirklich gerne. Wir brauchten uns um ihn gar nicht zu kümmern. Er brächte alles mit, für sich und seine Frau, in einem kleinen Frigidaire. Das packe er bei uns dann aus, sie würden etwas picken, etwas knappen, viel Kaubewegungen, viel Schlingbewegungen, sie kämen wirklich gerne...

*

Heroisch taste ich ab, ob er denn nicht wenigstens einmal wieder essen dürfte wie andere. Ich versprach ihm Leichtes, Natürliches, Gesundes. Auf keinen Fall. Er schwört darauf wie aufs Evangelium, jeder kulinarische Seitensprung sei undenkbar, absolut, ohne die geringste Konzession.

Das ist nicht Sekte. Das ist Religion. Gregor, der Prachtmensch, wandelt auf dem schmalen Pfad zum Rohkost-Heiligen.

*

Ich bin ein Feigling. Schwafele etwas von einer Tischrunde, die an rohen Eiern und ungekochten, grünen Heringen nicht nur keinen Spass, sondern Brechreiz haben könnte. Ich müsste mich nach Helden umsehen, die gewillt wären, in willkürlicher Reihenfolge Zwiebeln, Lauchstengel, Weizenkörner, Apfel, Blumenkohl, Kartoffeln, Kraut und Kohl, alles roh, mit den für eine Gesunde Ernährung erforderlichen Essenslust und Essensfreude in abendfüllender Gemütlichkeit zu kauen und zu schlucken. Wenn ich sie gefunden haben würde, diese Helden, würde ich den Termin für ein Rohkostbankett neu ansetzen... Ich bin ein Feigling.

*

Wäre ich kein Feigling, hätte ich Gregor klipp und klar gesagt, Rohkost sei bestimmt die gesündeste Essmode der Welt, auch ich ässe eine ganze Menge ungekocht und mit Vergnügen, aber wenn er auf seinem neuesten Steckenpferd — aus rohem Rossfleisch selbstverständlich — so intolerant und borniert weiterreite, so käme das wohl daher, dass er schon zuviel rohes Kalbshirn gegessen habe.

*

Halt, jetzt bin ich intolerant! Gregor soll roh essen, was er nur mag: Kichererbsen, Artischocken, ungeschälten Reis, Kutteln, spanische Nierli, Miesmuscheln und meinetwegen mit der Zeit auch noch Ameisen und Heuschrecken.

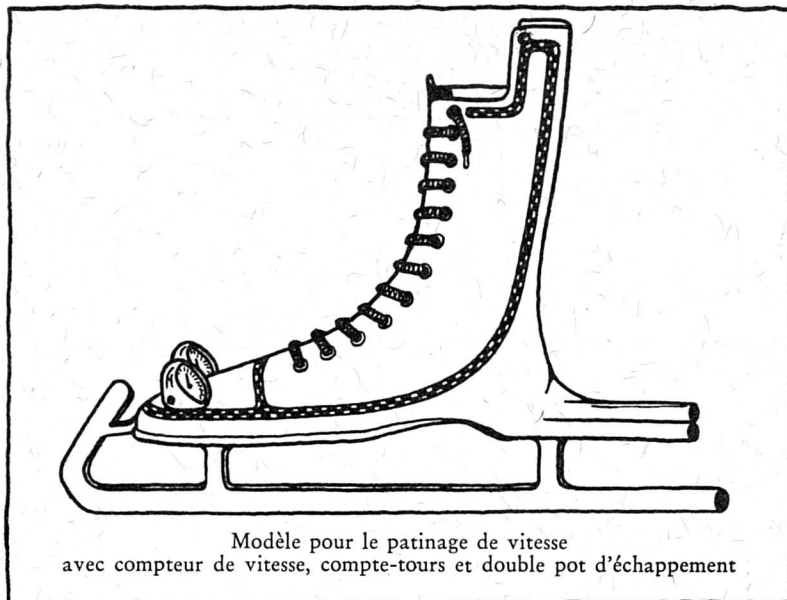
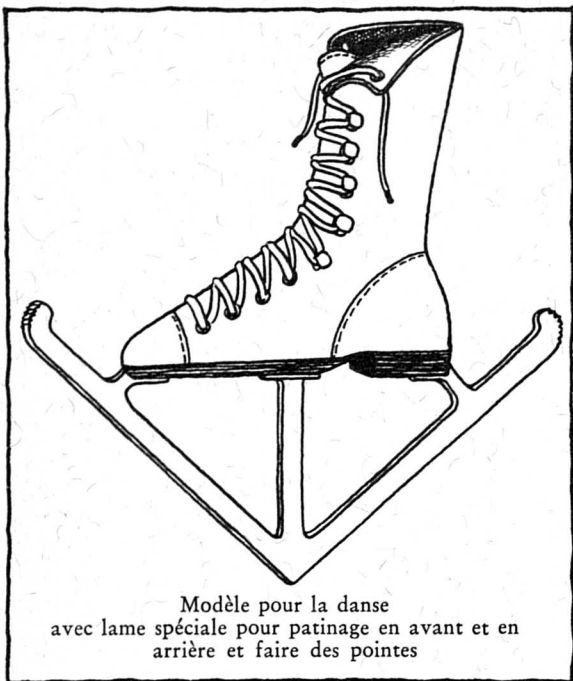
*

Aber sagen muss ich ihm's wahrscheinlich doch, dass er Gefahr läuft, sich in die Isolierung hineinzuessen. Und dass er es sich und den Seinen mit seiner leichten Kost eigentlich ungeheuer schwer mache! Oder?

*

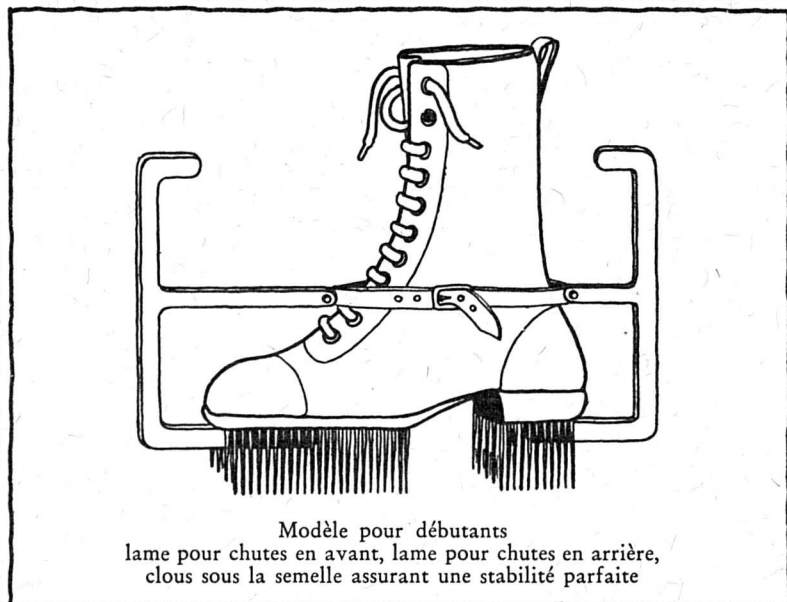
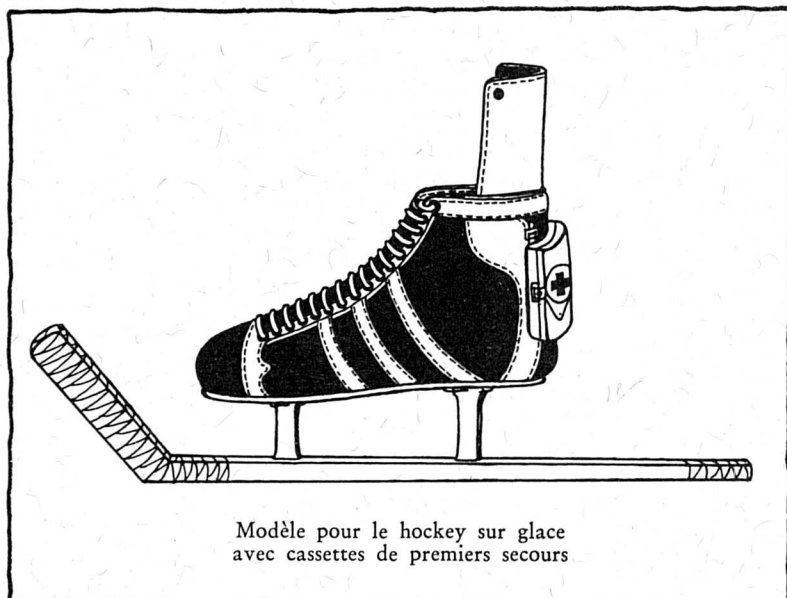
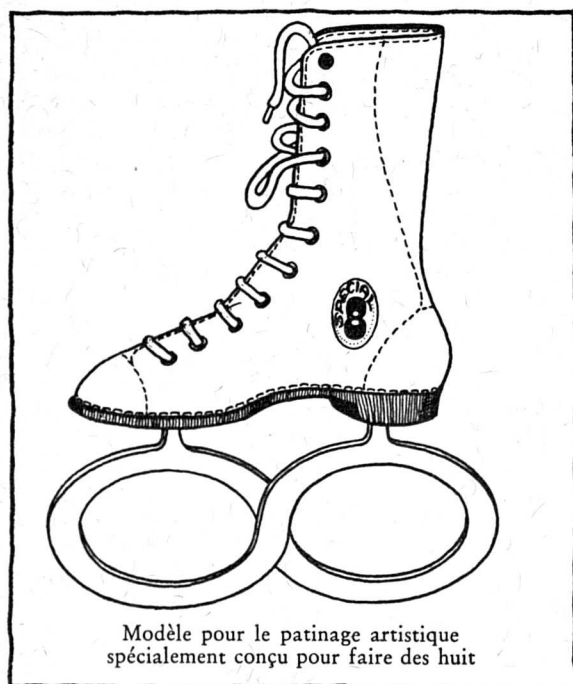
Guten Appetit wünscht
recht herzlich
Ihr


A. Krenety



LES PATINS 1977

imaginés par *skyll*





lettre du léman

Ils sont deux, comme il se doit dans un ménage bien tenu, couchés comme il sied de paraître au lever du jour. Monsieur, en mâle résigné, laisse parler la conjointe qui n'en finit pas de conclure un soliloque truffé de redites. Le déjeuner, le petit, qui n'est pas à dédaigner, attend son tour dans la cuisine du chalet. Le boulanger du village a déposé au bas de la fenêtre le « cornet », comme on dit en pays vaudois, qui se chauffe au contact des petits pains.

La montagne s'est levée, toute blanche comme les prospectus touristiques. Les Dents-du-Midi, cela se contemple en toutes saisons, sous toutes les coutures. Peut-on se lasser de mesurer du regard ce qui paraît incommesurable et qui fait le vide ? L'alpe a ses hauts et ses bas, mais la domination est totale. Le reste n'est que fouillis qui reste dans l'ombre lorsque le soleil darde, comme on dit à l'école, ses premiers rayons. Il en rougit.

Il fait bon au lit et le va-et-vient n'est pas de mise dans la chambre qui craque de chaleur. Le morbier en découd avec le temps et l'on passe d'un troisième top à un autre. Il se fiche du tiers comme du quartz. Souvent, à la radio, le préposé aux annonces verbales a le souffle coupé, dans l'abordage du pire ; il puise dans le tréfonds de la vérité horlogère les périodes minutées qui nous diront, à la seconde près, ce que le sort nous réserve, loin des antipodes et à portée des orientés. A défaut du geste et de l'attitude, le souffle a son prix. Mais, pour certains, c'est l'inflation, le gouffre sonore.

Quel temps fera-t-il ? A Anzeindaz, au Chamossaire, pas de demi-mesure. Solalex ne se laisse pas dompter par le Lion-d'Argentine qui luit et reluit, avec sa Haute-Pointe. La Barboleusaz s'aligne sur Villars-Chesières et Gryon se rit de la grisaille qui s'attarde dans la vallée. On se demande parfois à quelle sauce les gens du pays ont puisé tous ces baptêmes. Le registre baptistère est généreux dans la nature plus que le registre officiel. Nos grands-pères avaient l'imagination fertile, avec ce Dôme-du-Goûter, cette Pointe-du-Corbeau, ce Gros-Coin, avec des scex à gauche et à droite. La Becca-d'Audon dispute à l'Oldenhorn l'annonce de tout ce hérissément de pointes en horn qui dansent à l'horizon. Le vallon de Nant conduit au col des Pauvres, comme si une Pointe-à-Fisc se dressait à la fin du mois.

* * *

A la fenêtre, un glaçon a la goutte au nez. Mais, comme ses sœurs, ces gouttelettes du gel, comme les appelait Samivel, grand ami de notre pays qui a lu Dickens et chez qui le chant de l'alpe l'emporte sur la froide varappe, il résiste.

L'heure a sonné. Celle du curling qui rassemble des zélateurs de loin et de près, qui se donnent le plaisir de combattre le froid par la chaleur de l'amitié — après s'être jeté la pierre — pour mieux fraterniser en ce chalet, autour d'un bon litre d'Aigle.

Le chalet connaît la bonne saison, avec sa cheminée à la flambée communicative. On en vient à neutraliser les ampoules et les radiateurs ; en un tournemain, tandis que le foyer, lui, luit jusqu'au dernier souffle.

Le premier train surgit au grand virage, avec ses fidèles de tous les âges qui trouent les fenêtres, regard haut et large sourire. On rend grâce au personnel, à ceux que l'on dit cheminots et qui ont d'autres titres à notre estime. A défaut de grèves, la foi du rail a ses fidèles.

* * *

On retrouve parfois, là-haut, des élèves d'écoles hôtelières appelés par les stages voulus par le règlement qui a cent fois raison de leur permettre de se familiariser avec le rythme du métier, pour le service avec ce que vous savez. C'est bien leur tour, à ces futurs diplômés venus de loin et qui sont souvent plus à l'aise sur la neige et sur la glace que sur les parquets trop bien cirés. Ils reviennent souvent dans ces parages, tout à leur aise, et ce qu'ils ont vu, ce qu'ils savent, est précieux.

J'ai chaque année le privilège d'être convié aux promotions du Centre international de Glion-sur-Montreux, qui se charge de la formation supérieure en hôtellerie et tourisme, où il me fut donné d'enseigner tout ce qui méritait de l'être, avec des bonheurs divers, du côté que vous devinez.

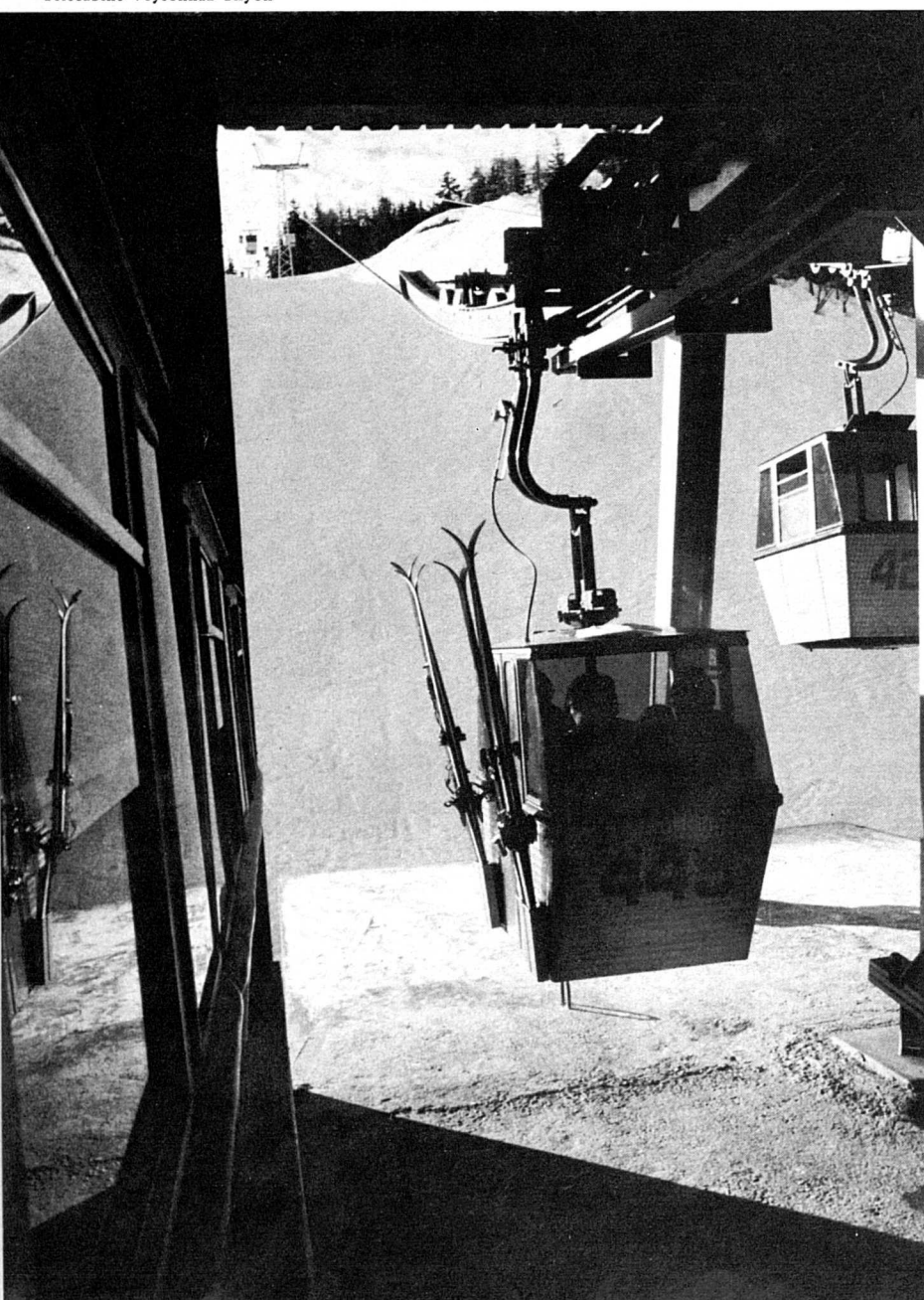
L'administrateur, M. Bernard Gehri, est à l'aise, à 700 m. d'altitude, face aux ambitions techniques d'une bonne vingtaine de nations. M. Willy Quenon dirige cette école dont la ligne diffère sensiblement de celle de l'Ecole du Chalet-à-Gobet, propriété de la Société suisse des hôteliers. Les classes de Glion s'ouvrent à tous les tempéraments, à toutes les natures, à toutes les langues, et la liaison est parfaite. L'équipement ne détonne pas, au départ de Territet, avec ce funiculaire qui a renoncé au contrepoids d'eau qui amusait grands et petits et qui croit, avec bonheur, en pleine fidélité, aux vertus de l'automatisme intégral.

On a confiance, sur tous les bords.

P. Latimer



Les massifs des Muverans et des Diablerets vus de la piscine couverte de Veysonnaz inaugurée le même jour
Télécabine Veysonnaz-Thyon



De l'altiport à la piste de l'Ours... cette formule aux allures de défi, lancée du haut des pistes de Veysonnaz est, bien entendu, de Rodolphe Tissières. Elle illustre à sa façon l'effort déployé par toute une constellation de stations, dans un fabuleux coude à coude, pour réaliser « la route blanche » ou « le ski des quatre vallées ».

En effet, cet hiver a marqué la réalisation d'un vieux rêve : permettre aux skieurs de sauter, lattes aux pieds, d'une vallée à l'autre, au cœur même du canton et sans problème aucun, en reliant les stations de Verbier, Mayens-de-Riddes, Nendaz, Veysonnaz, Les Collons. Pas moins de quatre-vingt-deux installations sont ainsi réunies, permettant aux sportifs de tout âge de s'adonner à la formule moderne du ski sans frontières.

Cet extraordinaire trait d'union a été rendu possible grâce à la création des nouvelles installations implantées à Veysonnaz et à La Tzoumaz. Veysonnaz a mis en service cette saison trois téléskis sur « la route blanche » : ceux de La Tza, de Combire et du Greppon-Blanc. Ces installations ont un débit de mille personnes à l'heure chacune, avec un point culminant à 2700 mètres. Malgré l'ombre constituée par Thyon qui reste encore sur la réserve au chapitre des facilités offertes aux skieurs, plus de 50 km. de pistes peuvent aujourd'hui être utilisées avec le même abonnement.

*De l'altiport
à la piste de l'Ours...*

LE SKI DES QUATRE VALLÉES

Texte Pascal Thurre

Photos Ruppen et Andenmatten

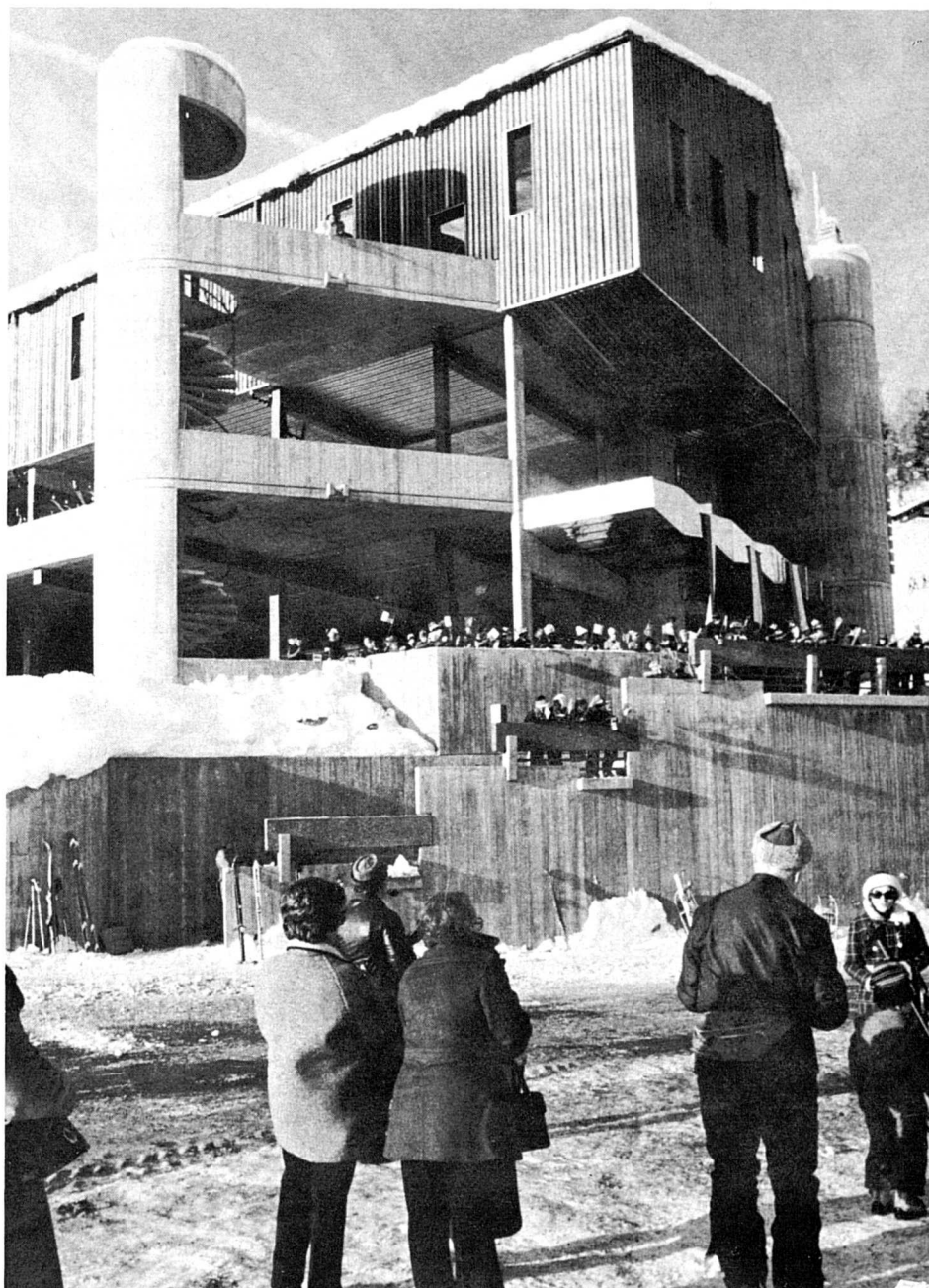
« Les montagnards doivent s'unir pour essayer de survivre », lança, au jour inaugural, M. René Fournier, au nom de la station de Veysonnaz. Et il ajouta : « Ils doivent s'unir également pour se défendre des technocrates... » Au cours de cette même journée, Veysonnaz-la-Blanche mit en action sa nouvelle télécabine filant en direction de Thyon et transportant non plus 240 personnes à l'heure, comme par le passé, mais plus de 650.

Le lendemain, c'était au tour des Mayens-de-Riddes d'être en fête en inaugurant ce que l'on appelle « le passe-montagne de La Tzoumaz », cette télécabine, la plus longue de Suisse, qui s'en va du balcon de Riddes pour gagner Verbier, en franchissant carrément la crête de Savoleyres. L'installation, fait unique dans les annales des télétransports, grimpe d'un côté de la vallée, face à Isérables, pour redescendre en direction des Dranses. Du même coup, La Tzoumaz, ce lieu dit hier inconnu encore, se trouve au cœur du circuit des quatre vallées. On imagine la joie des Denis Carron, Jacques-Louis Ribordy et de leur équipe en mettant en branle, après des années de pourparlers et de travaux, ce trait d'union fantastique, liant du même coup dans le métal l'amitié des hommes issus de vallées et de pays différents.

La « route blanche » a été dédiée à la jeunesse du Valais et d'ailleurs. Il ne pouvait en être autrement.



A cheval sur deux vallées à Savoleyres (au centre, la Pierre-Avoi) et la nouvelle gare de La Tzoumaz





Zinal dix ans

La station anniviarde centenaire fêtera cette année dix ans d'existence en tant que station été-hiver. Parfaitement équipée pour recevoir ses hôtes, elle est dotée d'un téléphérique (Sorebois) et de sept téléskis, d'une piste de fond, d'une autre de randonnée à ski jusqu'à Grimentz, d'une piscine couverte et d'une patinoire naturelle. Plusieurs manifestations ont lieu en février : les 12 et 13, Coupe de Zinal (fond et slalom géant); le 17, slalom masqué du Jeudi-Gras; le 22, Carnaval, cortège d'enfants, concours de masques, cortège et fête au village; le 27, Marche populaire à ski Zinal-Grimentz.

Où faire sa cure ?

On peut se procurer la brochure "Stations thermales suisses", parue en trois langues, qui renseigne sur les bains thermaux en Suisse, avec notamment les prix forfaitaires de quelque 130 hôtels à partir de trois jours de séjour, ainsi que les prix indicatifs des principales prestations curatives. Cet imprimé peut être obtenu gratuitement à l'Office national suisse du tourisme, Talacker 42, 8023 Zurich.

Handicapés en vacances

La Fondation suisse de travail pour l'aide aux invalides publie un guide de vacances en Suisse pour handicapés. Il contient des indications sur plus de 200 hôtels, pensions, homes de vacances, maisons de repos et appartements de vacances dont la conception architecturale favorise les invalides : circulation des chaises roulantes, largeur des portes d'ascenseurs et des chambres, alimentation diététique, piscines couvertes. La brochure peut être obtenue chez Pro Infirmis, case 129, 8032 Zurich, au prix de Fr. 3.20.

Bruxelles - Valais

L'agence Railtour, à l'instar des années précédentes, assure depuis le 23 décembre 1976 une liaison hebdomadaire Bruxelles-Brigue, avec des arrêts à Martigny, Sion, Sierre et Viège, permettant aux vacanciers belges de se rendre rapidement sur tous les champs de ski valaisans.

Nouveau directeur à l'ORTM

M. Eugène Moret, qui fut le remuant directeur de l'Office régional du tourisme de Martigny depuis sa création, vient de prendre sa retraite. Il sera remplacé par M. Georges Saudan, également de Martigny (notre photo). Les vœux de "Treize Ftoiles" accompagnent l'un et l'autre.



Acrobatie sur neige

Après s'être imposé aux Etats-Unis, le ski acrobatique a fait une entrée triomphale en Suisse. Or, cet art n'est pas facile. Les cabrioles dans la neige et les sauts téméraires, cela doit être appris. Deux stations valaisannes ont intégré le ski acrobatique et artistique dans leurs cours : Riederalp du 8.1 au 5.2 et du 12.3 au 26.3, Grächen du 8.1 au 22.1.

Quelques dates

- 1 : Martigny, exposition Alfred Grünwald, peintre (Manoir, jusqu'au 16).
- 2-12 : Lötschental, carnaval dans tous les villages, avec Roittschägäthen.
- 5 : Vercorin : concours à ski intervalles Tessin-Grisons-Valais.
- 6 : Verbier, Interneige (Eurovision). Crans-Montana, Grand Prix international de motoskiöring.
- 8-13 : Loèche-les-Bains, championnats suisses de ski alpin hommes 1977.
- 10 : Sion, Wilhelm Kempff, pianiste (Théâtre de Valère).
- 12-13 : Vercorin, rencontre à ski de l'ancienne Romania Turicensis; Champéry, gala de patinage artistique.
- 14-20 : Crans-Montana, festival mondial du film amateur.
- 15 : Saint-Maurice, "Œdipe-Roi" (salle du collège); Sierre, "Célimare le bien-aimé", théâtre.

15 et 22 : Grimentz, descente aux flambeaux par l'ESS, avec fifres et tambours.

17 : Morgins, descente aux flambeaux.

18 : Sierre, Jean-Jacques Balet, pianiste (Hôtel de Ville).

19 : Vercorin, slalom géant des hôtes.

19-20 : Crans-Montana, Para-Neige (parachutisme); Naters, cortège de carnaval du Haut-Valais.

20 : Monthey, cortège de carnaval.

24 : Saint-Maurice, Orchestre symphonique de Berlin-Est.

25 : Crans-Montana, gala international de patinage (Ycoor).

26-27 : Täsch, concours de l'équipe nationale de ski de fond; Champex, marche populaire à ski.

27 : Grimentz, marche touristique à ski Zinal-Grimentz; Boverrier, incinération de la "Poutratzte" (fin du carnaval).

28 : Torgon : "Ski-Gymkhana". En février : Sion, "Zoo-Story", avec Laurent Terzieff (Théâtre de Valère); Martigny, récital par le lauréat du concours d'exécution musicale de Genève (Hôtel de Ville).

Expo Tourisme

Du 4 au 13 février se tiendra au Palais des expositions de Genève le Salon international du tourisme et du plein air.



Du fond à Montana

« Réunion à 9 heures à « La Prairie », d'où nous partirons skis aux pieds ». Telles étaient les instructions du souriant directeur de l'Office du tourisme lors de la réunion d'information en prélude à ce safari-lattes.

Minute papillon, il a suffi du mot « skis aux pieds » pour que nous paniquions ma femme et moi. « Skis aux pieds », mais nous n'en avons chaussés de notre vie. Nous nous catapultons à la table officielle, pour faire valoir et reconnaître notre incompétence notoire, mais la réponse vient, lénifiante : « Pas besoin de vous en faire, c'est d'une simplicité enfantine ; et puis nous sommes placés sous le monitorat de Denis Mast ; et puis ceci, et puis cela... ! » Et surtout, nous sommes dans le bain.

Et voilà comment nous nous sommes retrouvés, seuls novices « skis aux pieds », mêlés à un groupe qualifié mais compréhensif, pour faire notre écolage en ski de fond.

Le groupe, associé à l'amour-propre, nous a fait tenir le coup après une première journée passée plus assis ou couchés que debout.

Le deuxième jour — une véritable leçon d'anatomie — nous sommes à même de localiser, tant ils font mal, un nombre élevé de muscles.

Et l'équilibre vient, avec le plaisir de la marche et de la glissade, mais aussi la fin de la semaine et la soirée de clôture, toujours un peu mélancolique. Plus peut-être pour les autres que pour nous, car, conquis, nous « remplissons » pour une nouvelle semaine.

Seconde semaine sans histoires, car si au départ pour les nouveaux nous faisons figure de vétérans et dispensons avis et conseils, pour nous, ayant absorbé les rudiments, nous sommes aux joies de la neige.

Le temps nous a moins favorisés, sans jamais être un handicap aux activités diverses. Le concours du vendredi nous a rendu des compétiteurs poudrés à frimas par les passages dans la brume. Un sympathique barbu nous est revenu ainsi en Père Noël.

En ce dernier jour, comme un adieu, nous avons pris congé du cercle enchanté en refaisant seuls le parcours du concours. Mais de tout cœur, à nous revoir tous sur la neige au prochain hiver.

P.-H. Vandenhove.



Es gab auf die Saison hin – ob Sonnen- oder Schattenhang – ein generelles Geschenk: Schnee! An der weissen Unterlage war kein Mangel. Einzig die Höhe in Zentimetern variierte: hier war etwas mehr gefallen als dort. Doch was zählte, war die Schneunterlage ganz allgemein. Und so begannen alle Wintersportplätze die Saison mit guten Voraussetzungen.

Erstmals realisierte die Region Visp auch ein regionales Abonnement; es hat sieben Tage Gültigkeit. Ein regionales Coupon-Abonnement ermöglicht den Bezug von vergünstigten Tageskarten, und die Coupons sind übertragbar und unbeschränkt gültig. Wer im Besitz eines Wintersaisonabonnements ist, das auf den Namen eines der fünf regional zusammenschaffenden Orte lautet – Bürenchen, Unterbach, Eischoll, Visperterminen und Gspon – ist zum Bezug von zwei unentgeltlichen Tageskarten auf den Anlagen der vier übrigen Orte berechtigt.

Das Aletschgebiet propagiert Winterferien mit viel Sonne. Bereits im Januar scheint die Sonne sieben Stunden am Tag. Riederalp wirbt mit dem Slogan "Vom Bett auf die Ski". Der Gast tritt aus dem Haus, vor dem seine Ski abgestellt sind, schnallt sie an und fährt zu den Liften...

Auf Fiesch/Kühboden eröffnete auf Weihnachten das Restaurant Jungfrau seine Pforten. Ihm folgt auf Sommerbeginn das Hotel Jungfrau, womit in diesem Gebiet auch für gehobene Ansprüche Unterkunft gegeben ist, denn das Hotel Jungfrau will die Tradition des alten Hotels gleichen Namens, auf dem Weg zum Eggishorn gelegen und an Ostern 1972 abgebrannt, fortführen. Bisher ist auf Kühboden mehr Unterkunft für Massentourismus denn für gehobene Ansprüche gegeben.

Auf Belalp eröffnete zu Weihnachten das Restaurant Sparrhorn zu Füssen des Liftes gleichen Namens. Auch hier kommen später ein paar Zimmer dazu, das heisst, es wird ein Hotelbetrieb angegliedert. So sind auch auf dem Erfrischungssektor auf Belalp Wartezeiten passé.

Goms präsentiert sich nach wie vor als ideales Gebiet für Skilangläufer. Darüber darf aber nicht vergessen werden, dass es auch über eine Reihe von Skiliften verfügt, die den verschiedensten Ansprüchen gerecht werden. Zuoberst im Goms noch surren die Lifte – als hinterster derjenige auf den Hungerberg, wo es keine oder kaum Wartezeiten gibt und von wo man das ganze Hochtal gen Mörel hinunterschauen kann. L.K.

Skilift in Obergesteln (Obergoms)



Nationalratsempfang in Visp

Ein Volk, das keinen König hat, schafft sich ihn, denn das Volk braucht jemanden, von dem es sagen kann: er ist der Höchste...

König für ein Jahr im Schweizerlande wurde Hans Wyr aus Visp. Was sich alljährlich irgendwo im Schweizerlande beim Empfang des gewählten Nationalratspräsidenten tut, tat sich unter den Walliser Farben auch in Visp.

Schneidig, herzlich, grossartig!

Unzählige Male hatte Hans Wyr, seit er in der Politik «wer war», auf Ehrentribünen gestanden und hatte das Défilé von Vereinen verschiedenster und urchigster Art erlebt bei Sonne und Regen.

Am 1. Dezember 1976 aber nahm das Volk Logenplatz, und der neugewählte König schritt durch die Strassen mit seiner Gattin, umbraust vom Applaus.

Krone war der weiche schwarze Hut, schwarz auch der Krönungsmantel mit weissem Halstuch und Handschuhen.

Der «weiche Schwarze» hat den Vorteil, dass man ihn abnehmen und damit winken kann. So bleibt der Kopf immer kühl und die Gedanken frei und sind nicht eingezwängt unter Edelsteinen.

Ein «Edelstein» aber war dieser Tag im Leben des höchsten Schweizer Magistraten Walliser Herkunft. Und die Fassung dieses «Edelsteines» war ein Aufmarsch, wie ihn Visp noch nie erlebte und war ein Programm, wie es der Bedeutung dieses Tages wohl anstand.

Der Thron des Gewählten hat eine höhere Lehne als die anderen Stühle und steht auf erhöhtem Podest in der Grossen Kammer in Bern. Auch sonst gibt es keine weiteren Parallelen zu den Gepflogenheiten in einer Monarchie. Majestät mischt sich unters Volk als einer der unsern.

Die Etikette spielt nicht.

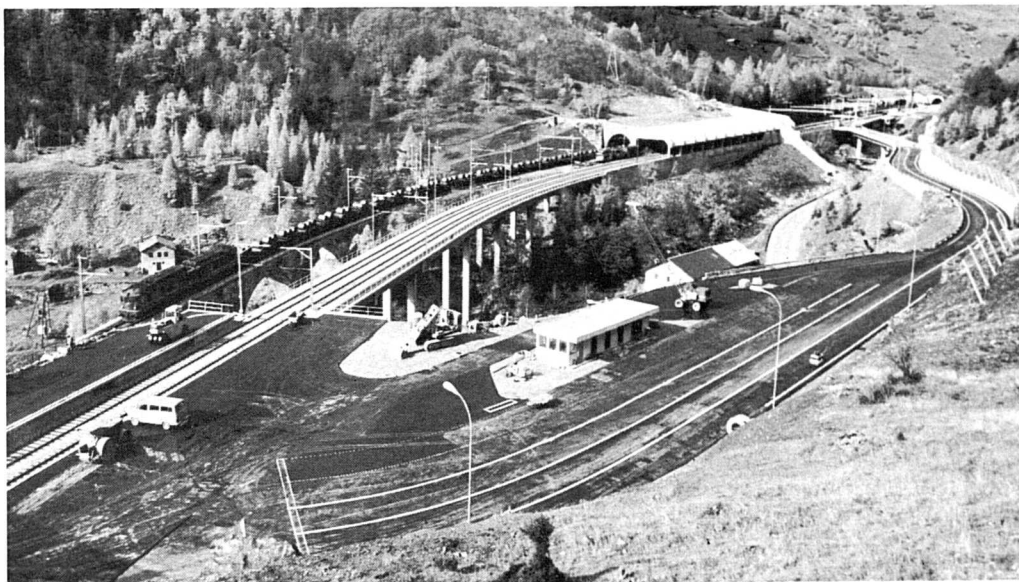
Was zählt, ist die souveräne Beherrschung der Schritte auf politischem Parkett.

Und die hat der neue Nationalratspräsident aus dem Oberwallis.

L. K.

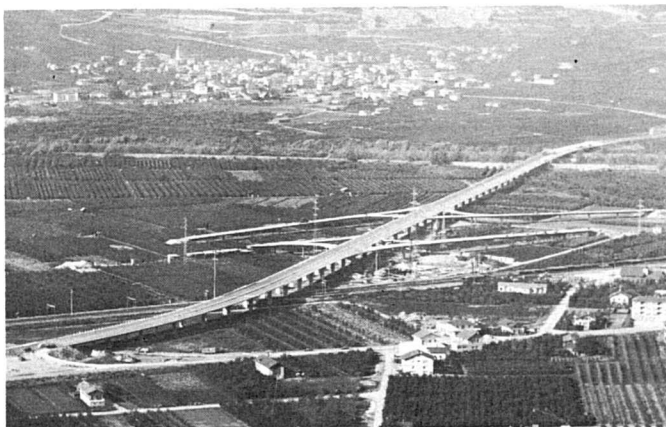
Le tapis roulant du Lötschberg

Pour faire face au trafic à venir le BLS vient de porter du simple au double la capacité de ses installations de chargement des automobiles au Lötschberg. Environ 50 millions de francs ont été investis en vue de ces améliorations apportées au réseau routier, à la construction de nouvelles voies de chargement tant à Kandersteg qu'à Goppenstein et au renforcement des rames de transport. D'autre part, la vitesse des trains d'automobiles dans le tunnel a été portée de 90 à 110 km. à l'heure.



Nouveaux présidents

Nos félicitations à M. Albert Biollaz, le nouveau président de l'OPAV, fêtant son élection aux côtés de MM. Antoine Venetz, Joseph Michaud et, tout à gauche, M. Jean Cleusix, président du Tribunal cantonal cette année.



Ces enjambées de béton

1977 marquera dans le Valais central l'inauguration d'une nouvelle enjambée de béton, celle qui permettra la déviation de Saint-Pierre-de-Clages. En attendant cette nouvelle réalisation routière voici une vue spectaculaire du viaduc de Riddes mis en service au seuil de l'an nouveau à coup de fanfares. A l'arrière-plan, ce gros bourg qui se prélassait dans le vignoble c'est bien entendu Leytron.

Avec les félicitations de "Treize Etoiles"

Au seuil de l'an nouveau plusieurs personnalités valaisannes ont été appelées à occuper un poste important dans la vie du canton, et cela dans des domaines aussi variés que ceux touchant le tourisme, la justice ou l'économie viticole (voir page 45). "Treize Etoiles" tire encore son chapeau, avec ses vœux les meilleurs, au nouveau juge cantonal M. Pierre Delaloye, d'Ardon, entré en fonction en ce début janvier et que l'on voit ici prêtant serment devant la Haute Assemblée.

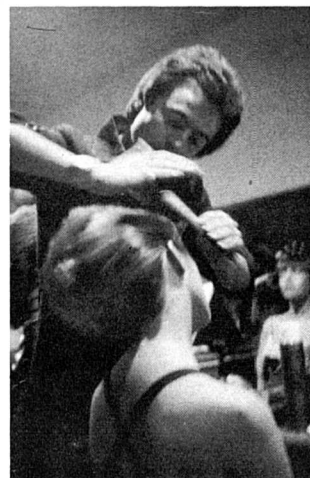
Prix littéraires pour les jeunes

Heureuse initiative que celle prise par l'Association valaisanne des écrivains de récompenser les jeunes talents du canton. C'est ainsi que dans l'historique salle Supersaxo, M. Jean Follonier, président de l'association, put remettre récemment les récompenses à une dizaine de jeunes ayant participé au concours de poésie et de nouvelles. La décision est prise: un concours identique sera organisé en 1977.



Médaille d'or à Paris

Au festival mondial de la coiffure à Paris, l'équipe suisse, dont le meilleur élément fut M. Nino Caporella-Comte, de Montana, a remporté la médaille d'or devant quinze pays. Au classement individuel, le coiffeur du Haut-Plateau, que nous voyons ici, a décroché le laurier d'or en se classant troisième sur soixante-cinq concurrents de tous pays.



Pascal Thurru



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Bouveret

Restaurant Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice

Hôtel de l'Ecu du Valais
Hôtel de la Gare

Martigny

Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Motel Transalpin
Restaurant Taverne de la Tour
Pizzeria Johnny l'Africain
Hôtel de Ravoire sur Martigny
Relais du Vignoble

Charrat

Sallion

Relais de la Sarvaz

Chamoson

Chez Tip-Top
Café-Restaurant des Alpes
Joie - Ambiance (La Colline-aux-Oiseaux
fermée l'hiver)

Sion

Hôtel du Castel, garni
Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)
Restaurant Supersaxo



CENTRE
COMMERCIAL

MACRO
couvre
tous vos
besoins

Gillioz
neon

Fabrique valaisanne d'enseignes au néon
1908 Riddes
Téléphone 027 / 86 24 76

BIBLIOTHECA VALLESIANA

15

volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages
consacrés au Valais
Etudes, témoignages et documents
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny

stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure Industrielle

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



SUTER s. a.
Villeneuve

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Le spécialiste
dans la qualité

**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE
DE LA VALLEE DU RHONE**



**GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES**

Sierre

Relais du Manoir

Veyras s/Sierre

Restaurant de la Noble-Contrée

Mollens

Hôtel-Restaurant Panorama

**Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)**

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Salquenen

Hôtel du Rhône

Blatten/Lötschenen

Hôtel Edelweiss

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Brig

Hôtel du Pont

**Simplon-Dorf
Gabi**

Hôtel Poste et Grina
Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

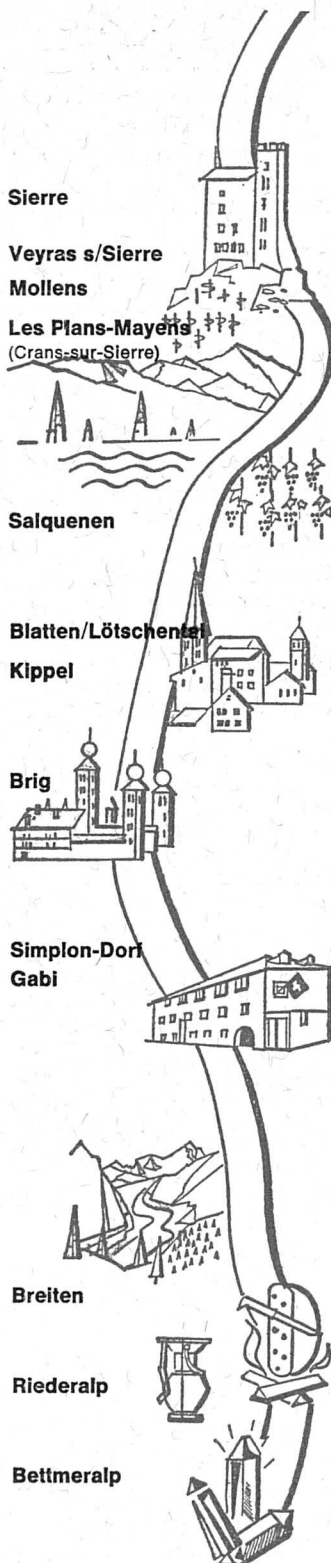
Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alprieden



Issu du domaine du même nom

BRULEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



Une voiture pas comme les autres!

AMERICAN MOTOR

AMC  **Gremlin**

Agence officielle :

**Garage
Tanguy Micheloud
Sion**

Tél. 027 / 22 70 68



Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

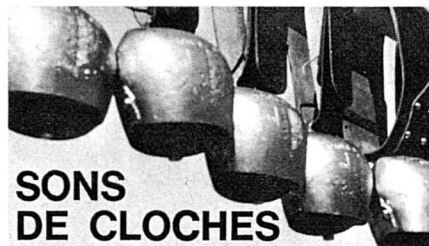
Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.



A. Lutier
Rue Laffitte 5 bis
78600 Maisons-Laffitte

Ce 11 décembre 1976.

Monsieur,

Ma cousine et amie, Mme Meytain-Gross, de Saint-Maurice, m'a fait le grand plaisir de m'adresser un numéro de votre revue « Treize Etoiles ». Heureuse ai-je été d'y retrouver des sites bien connus. Malgré le temps qui passe, on emporte toujours un peu de sa terre natale à la semelle de ses souliers : c'est dire que le nom des Marécottes reste toujours cher à mon cœur. J'y suis née, et ma maison portait le joli nom d'Espérance. C'est le premier établissement bâti qui a reçu les premiers estivaux aux Marécottes. En pensant à tous ceux qui ont suivi, on peut dire que l'Espérance s'est changée en certitude, n'est-ce pas ? La preuve en est que j'ai pu voir le nom des Marécottes vanter son séjour, et dans le métro, et sur les murs de Paris ! J'en suis partie il y a plus d'un demi-siècle. Oui, j'ai la coquetterie de vous dire que j'ai quatre fois vingt ans ! Ma dernière visite aux Marécottes remonte à 1971. Poète à mes heures, je vous livre ici les réflexions inspirées par ce retour aux sources. Me comprendrez-vous ?... Mais, même si elles sont un peu nostalgiques, les vues apportées par votre jolie revue me sont précieuses. Pour avoir abusé d'un temps que je devine bien rempli, je vous prie de m'excuser et aussi d'accepter mes remerciements pour le plaisir que m'a procuré votre jolie revue « Treize Etoiles ».

Anna Lutier-Gross.

Hélas !

*J'ai dit adieu à mon village,
Je n'y reviendrai jamais.
Il a pris un autre visage,
Ce n'est plus celui que j'aimais.*

*Quelle constatation amère :
Je ne m'y trouve plus chez moi.
Je ne suis plus qu'une étrangère,
N'y possédant pas même un toit.*

*Et mes montagnes elles-mêmes
Semblent avoir murmuré tout bas :
On ne quitte pas ce qu'on aime ;
Ou alors... on n'y revient pas.*

*Mais... qu'il était beau mon village.
Le village de mon souvenir !...
En faisant ce pèlerinage,
Je l'ai simplement fait mourir...*

A. Lutier.

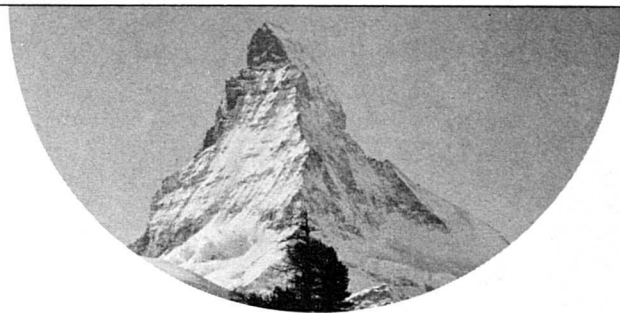
*L'apothéose
d'une bonne table*



Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16



à paris
nous vous donnons rendez-vous
à la

MAISON DU VALAIS

20, rue Royale, tél. 260 22 72

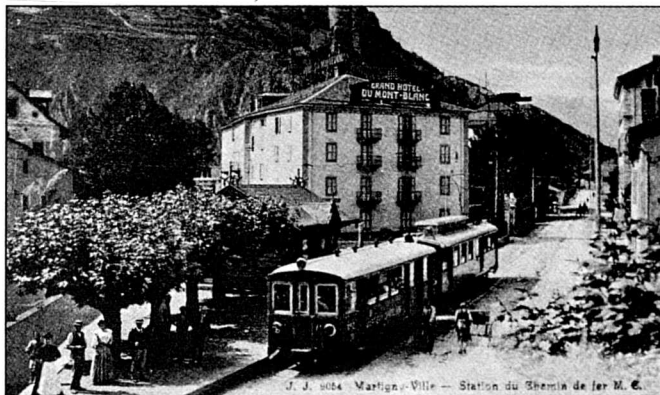
renseignements touristiques
restaurant-bar



L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION



*Martigny
et Entremont autrichois*

Magnifique ouvrage au format 20,5 X 20,5 cm., imprimé en bichromie, relié pleine toile, couverture avec gaufrage or sous jaquette acétate. Toutes les illustrations sont accompagnées de légendes détaillées. 200 pages. 240 photos anciennes des districts de Martigny (de Leytron/Isérables à Bovernier) et d'Entremont avec le prestigieux Hospice du Grand-St-Bernard. Introduction par Edouard Morand.

Fr. 52.—

Port et frais d'expédition en sus

Ccp. 19 - 1656

Editions Pillet — 1920 Martigny 1

L'apéritif c'est



DIVA

LUY DIVANIS

DIVA SA DISTILLERIE VALAISANNE
3958 Uvrier-Sion Tél. 027/31 28 76-77



WALLIS

DAS LAND
DER SCHÖNEN
FERIEN

le bridge

Le test de Tait

Solution des problèmes N° 137

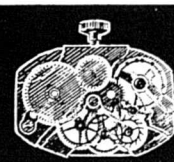


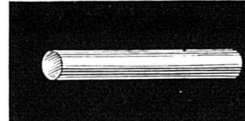
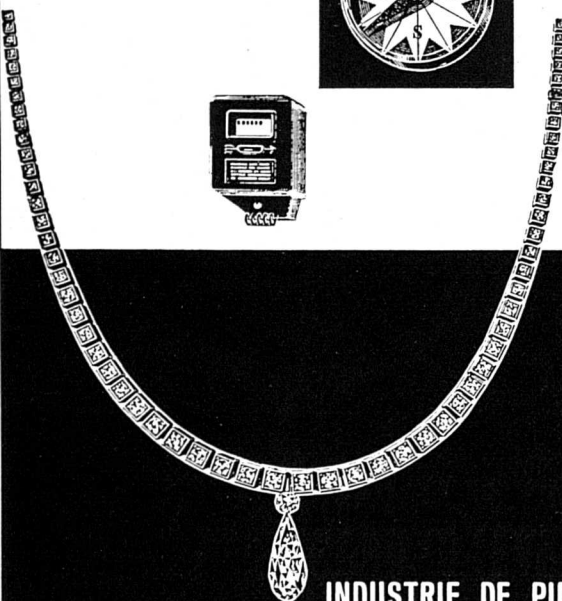
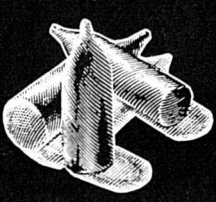
♠ AD3	♠ 6542
♥ A72	♥ V1086
♦ R95	♦ 3
♣ 10964	♣ R753
♠ 1097	
♥ 943	
♦ D1084	
♣ V82	
	♠ RV8
	♥ RD5
	♦ AV762
	♣ AD

Vous jouez le petit slam à sans-atout et la gauche entame pique, du 10. Quelle est votre ligne de plus grande chance ? Il s'agit d'enranger quatre levées de carreaux si l'impasse au Roi de trèfle réussit, toutes les cinq en cas d'échec. Poser le problème, c'est le résoudre. Après avoir pris la levée d'entame au mort, vous vous lancez dare-dare dans l'impasse à trèfle. La Dame tient, va bien ! Pour atteindre le deuxième objectif, quatre levées à carreau, un jeu classique de sécurité s'impose. Vous commencez par la levée de l'As, pour avancer ensuite un petit vers le 9 du mort... Si l'impasse au Roi de trèfle avait raté, vous auriez évidemment cherché la Dame de carreau gardée une ou deux fois à droite. Quoi qu'il en soit, vous marquez 990 points. A l'autre table, l'étourdi qui a foncé tête baissée dans le carreau avant de tenter l'impasse au Roi de trèfle, en perd 50.

♠ V104	♠ 983
♥ AV9	♥ R76
♦ V109853	♦ A64
♣ 2	♣ D1084
♠ D7652	
♥ 8543	
♦ 72	
♣ V9	
	♠ AR
	♥ D102
	♦ RD
	♣ AR7653

Vous jouez cette fois-ci la manche à sans-atout et recevez l'entame du 5 de pique, pour le 4, le 8 et le Roi. Vous engrangez ensuite les deux levées de carreaux, l'As tient bon. Que faites-vous ? Tout en regrettant de n'être pas arrivé à 5 ♦, vous examinez la situation. Faire l'impasse à cœur ? C'est se mettre à la merci d'un Roi bien placé derrière l'As, avec cinq piques à la Dame de l'autre côté. Chercher les trèfles partagés ? A peine une chance sur trois, c'est maigre. Quand tout à coup, la solution parfaite vous saute aux yeux. Vous jouez la Dame de cœur, la prenez de l'As, pour détacher le Valet de carreau du mort, sur lequel vous écartez l'As de pique... Soit 630 points, contre 100 ou 200 de chute pour les autres. P. B.

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles

INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
H. RAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHÉY - SUISSE

**Nous n'avons pas gagné
la confiance de notre clientèle
d'un jour à l'autre.**

**Elle s'est affirmée au cours
de 120 ans.**

Aussi nous effor-
çons-nous de conserver
la confiance qui nous
est témoignée.



Siège central Zurich, Paradeplatz.

CS - La banque qui mérite votre confiance



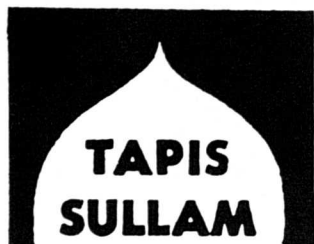
**CRÉDIT SUISSE
CS**

En Valais, à Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HOHE : 1411 METER
Telefon 027 / 61 14 44



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

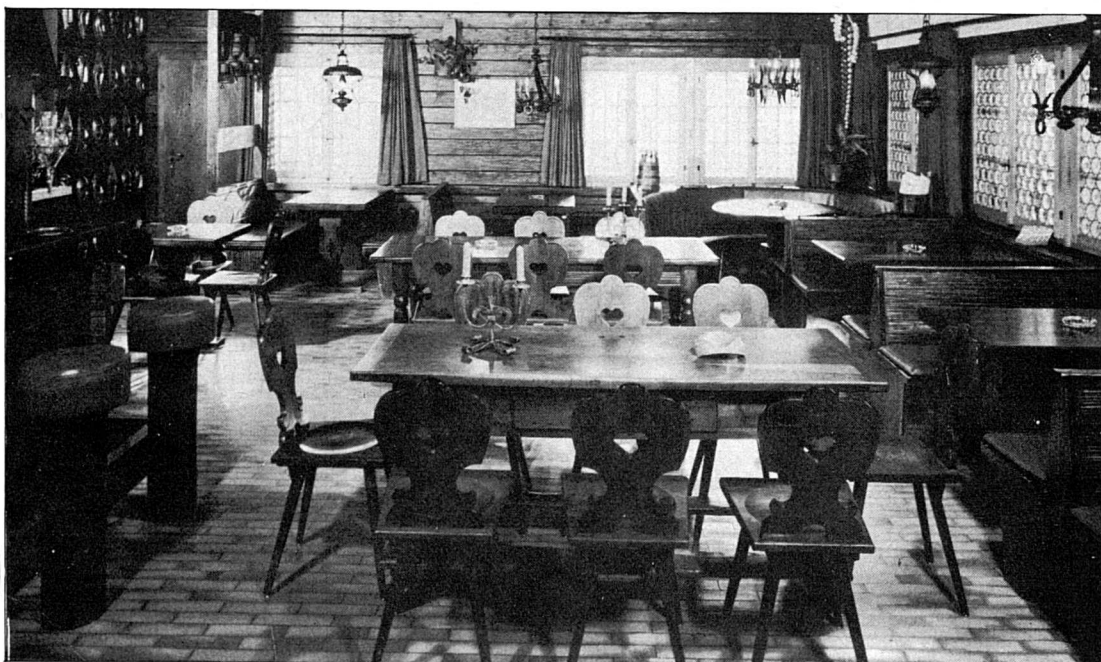
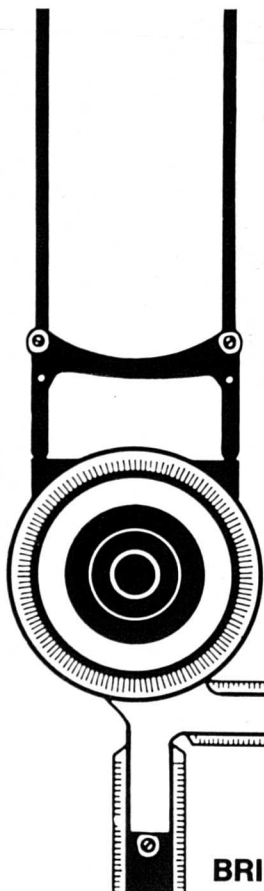
Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



o **agencement d'intérieur**

FAITES APPEL À NOTRE
BUREAU D'ARCHITECTURE

Gertschen SA
FABRIQUE DE MEUBLES

BRIGUE 028/3 10 55 SION-UVRIER 027/31 28 85 MARTIGNY 026/2 27 94

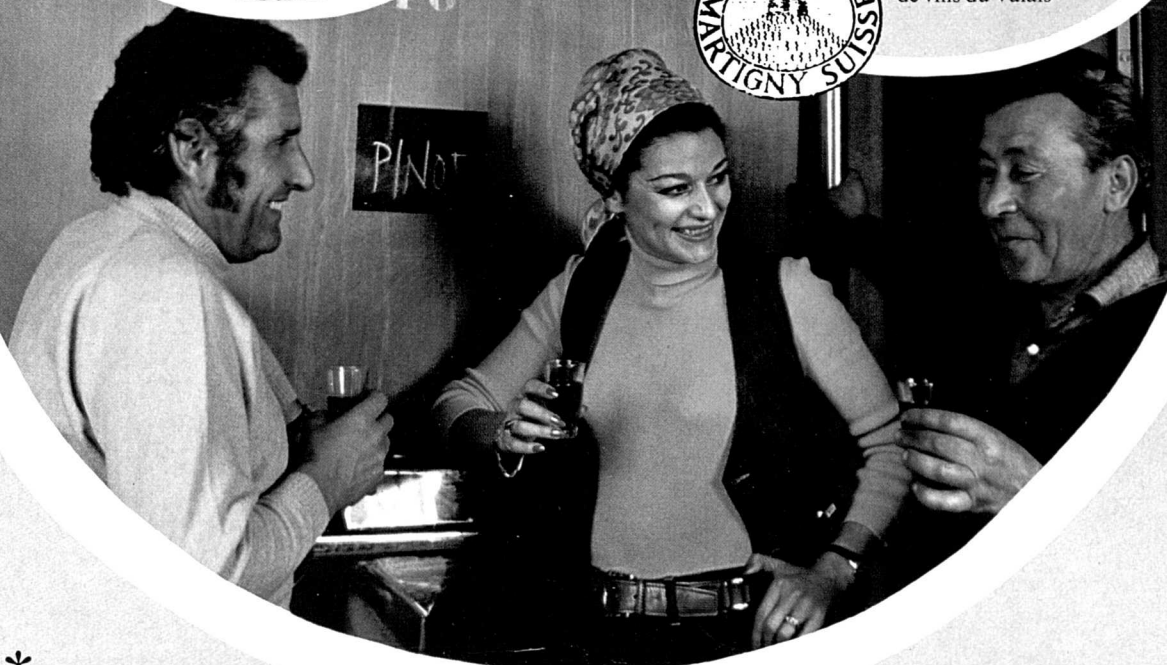
ORSAT, un pied dans la vigne de Martigny à Sierre – de domaines en caves, de caves en domaines*



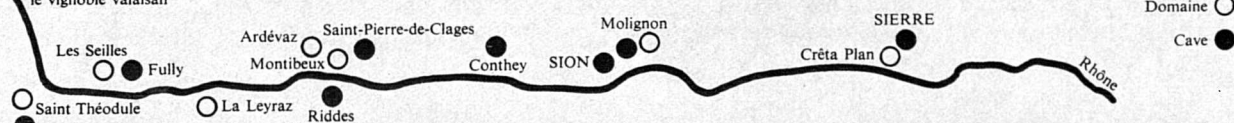
Sierre, la cité
des collines et des
châteaux. Une terre de prédi-
lection pour les rouges. Ici aussi,
Orsat a planté sa vigne. Il a planté sa vigne
dans le soleil.

Dôle Crêta Plan, pinot noir Römerblut, dôle
Romane, rouges prestigieux, élevés dans ce
pays où vigneron et caviste ont à cœur leur
destinée.

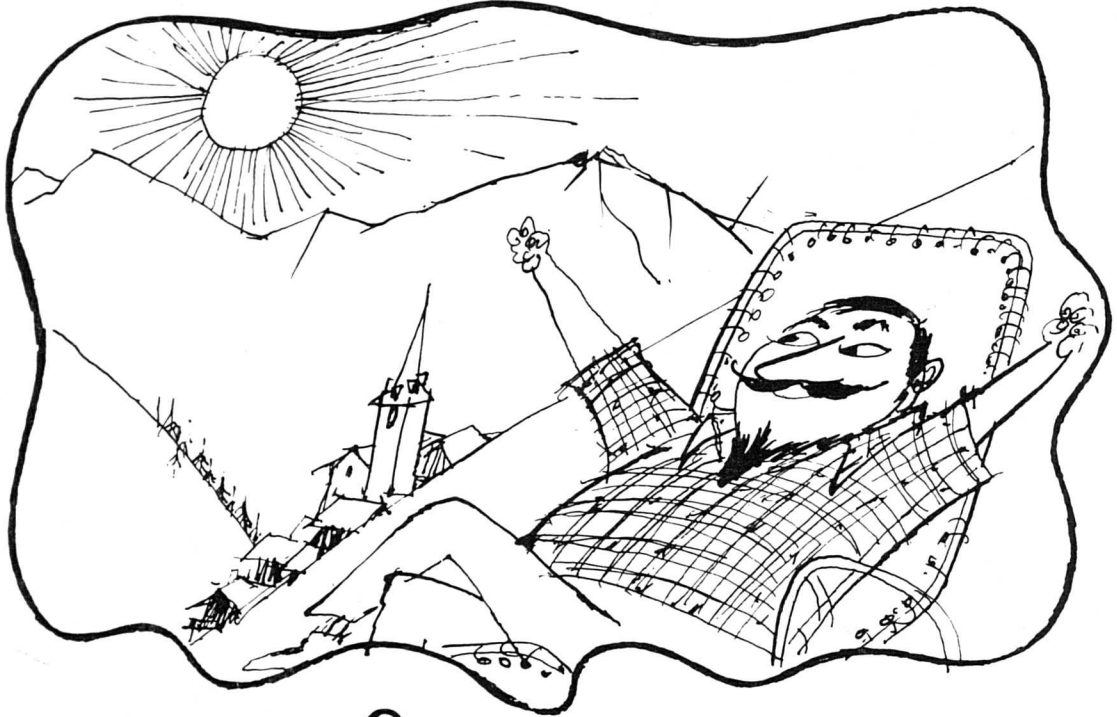
Alphonse Orsat SA,
Martigny –
Propriétaires-éleveurs
de vins du Valais



*
Les domaines et
les caves ORSAT
jalonnent tout
le vignoble valaisan



Ne visitez pas le Val d'Anniviers...



vous le regretteriez !



Zinal | St-Luc | Vercorin | Grimentz
Chandolin | Ayer-Mission | Vissoie



VAL D'ANNIVIERS